

OLENA KULINICH

**LES VERBES DÉFECTIFS RUSSES  
À LA LUMIÈRE DES NÉOLOGISMES INFORMATIQUES  
EN RUSSE ET EN UKRAINIEN**

Mémoire présenté  
à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval  
comme exigence partielle du programme de maîtrise en linguistique  
offert à l'Université du Québec à Chicoutimi  
en vertu d'un protocole d'entente avec l'Université Laval  
pour l'obtention du grade de maître ès arts (MA)

FACULTÉ DES LETTRES  
UNIVERSITÉ LAVAL  
QUÉBEC  
et

DÉPARTEMENT DES ARTS ET LETTRES  
UNITÉ DE LINGUISTIQUE ET LANGUES MODERNES  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

2010

## Résumé

Ce travail amène à l'attention des chercheurs de nouveaux cas de verbes défectifs du russe qui mettent en doute les explications lexicales de ce phénomène proposées par certains chercheurs (Daland et al. 2007, Baerman 2007, 2008). En russe, le phénomène consiste en l'absence de forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé. Notre étude des néologismes informatiques, apparus en russe et en ukrainien dans le langage des utilisateurs d'ordinateurs dans les années 80-90, indique que la défectivité est productive en russe, et qu'il faut donc chercher des raisons grammaticales synchroniques de cette défectivité.

La défectivité pose un problème particulier pour les théories morphologiques (Albright 2003, Baronian 2009), mais les analyses particulières se divisent en deux camps. Le premier ne voit comme pertinent aucun des facteurs pouvant jouer un rôle synchronique, tels que l'évitement de l'homophonie, la compétition entre deux modèles morphologiques ou des raisons sémantiques (Daland et al. 2007, Baerman 2008). Dans le cas du russe, comme tous les verbes attestés comme étant défectifs dans la langue standard appartiennent à la 2<sup>e</sup> conjugaison et comme ils sont associés à un changement phonologique ancien, c'est-à-dire que leurs radicaux se terminent par une consonne coronale qui subit la palatalisation dans la forme en question, il semble, pour ces chercheurs, qu'il faille chercher la motivation de ce phénomène uniquement dans l'histoire de la langue et qu'il s'agit donc d'un vestige lexicalisé. Cependant, dans les langues autres que le russe, un deuxième camp de chercheurs a trouvé avec succès des conditions synchroniques expliquant certains aspects de la défectivité (e.g. Baronian 2005, 2009 pour le français, Albright 2003 pour l'espagnol).

La présente étude explore les verbes néologiques en russe et en ukrainien (les deux langues étant parentes) afin de trouver un éclairage nouveau au problème des verbes défectifs russes. Le corpus est constitué de verbes néologiques "informatiques" en russe et en ukrainien. Un test de production visant à catégoriser ces verbes parmi les verbes traditionnellement défectifs, les rares et les fréquents fut proposé à 44 participants (23 locuteurs natifs du russe et 21 locuteurs natifs de l'ukrainien). Les résultats nous permettent de conclure à la productivité de la défectivité en russe dont la principale caractéristique semble être une forte compétition entre les deux choix qu'offre une alternance morphophonologique. Cependant, à titre comparatif, les résultats de notre analyse indiquent que la défectivité des verbes en ukrainien est un phénomène très limité. Nous discutons également des facteurs synchroniques pouvant motiver cette défectivité, dont la fragmentation des paradigmes nous semble la plus plausible.

## Remerciements

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce aux bourses du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Je remercie ces organismes de m'avoir accordé leur soutien financier. Je remercie également le décanat des études de cycles supérieures et de la recherche de l'UQAC dont le programme PAIR-8 m'a permis de participer à deux conférences scientifiques.

Je tiens à exprimer ma gratitude tout d'abord à mon directeur, Luc Baronian, pour sa patience et sa confiance. Merci d'être ferme quand il s'agissait de la qualité du travail. Merci d'être généreux dans le partage de ses connaissances et de m'ouvrir de nouveaux horizons en linguistique.

Merci à tous mes professeurs de linguistique de l'unité de linguistique et langues modernes de l'Université du Québec à Chicoutimi pour la qualité de leur enseignement et leur encouragement dont j'avais tant besoin durant toutes ces années d'études. Merci à Khadiyatoulah Fall d'enrichir mes connaissances ainsi que de m'aider à apprendre à avoir confiance en moi-même. Merci à Odette Gagnon qui m'impressionne par ces qualités professionnelles (en tant que professeure et en tant que directrice de l'unité) ainsi qu'humaines.

Je suis très reconnaissante à Jean Dolbec qui a tant de talent à mener la discussion, ce qui me permettait toujours de préciser ma pensée. Merci d'avoir été toujours disponible et d'avoir montré un intérêt sincère envers ma recherche. Pour moi ce fut une expérience inoubliable.

Merci à Marc Fredette (HÉC-Montréal) pour son aide dans l'analyse statistique des résultats de notre enquête.

Merci à tous mes amis, ceux qui étaient proches et ceux à distance, pour leur soutien moral.

Merci à Yulia Tarasova (Université nationale Tarass-Chevtchenko de Kiev) qui m'a aidé à la réalisation de l'enquête en ukrainien.

Merci à Denis Masson pour son aide en français à la dernière et plus stressante étape du travail.

Merci à Sergei Kulinich d'avoir été toujours près quand j'avais besoin de son aide. Et merci infiniment à mon Anastasia qui est si compréhensive malgré son jeune âge.

## Table des matières

Résumé .....	ii
Remerciements.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Liste des figures.....	vi
 Introduction.....	 1
1 Présentation du phénomène.....	2
2 Problématique et objectifs .....	3
3 Sommaire des chapitres.....	5
 1. État de la question .....	 7
1.1 Verbes défectifs : motivation diachronique et maintien lexical.....	7
1.2 Verbes défectifs : conditionnement synchronique.....	11
1.3 Questions en suspens : générales et en russe .....	20
 2. Méthodologie .....	 22
2.1 Étude préliminaire.....	23
2.1.1 Corpus national du russe .....	24
2.1.2 Recherche sur Google .....	24
2.1.3 Dictionnaires .....	24
2.2 Corpus .....	25
2.2.1 Verbes défectifs traditionnels.....	25
2.2.2 Verbes néologiques .....	28
2.2.3 Verbes rares et verbes utilisés comme distracteurs .....	29
2.3 Test de production .....	32
2.3.1 Sélection des locuteurs .....	32
2.3.2 Test de production .....	33
2.3.3 Évaluation du degré de certitude .....	33
2.4 Méthode d'analyse .....	34
 3. Résultats et analyse.....	 36
3.1 Résultats de l'enquête en russe .....	37
3.1.1 Verbes défectifs traditionnels .....	37
3.1.2 Verbes néologiques.....	39

3.1.3 Verbes de basse fréquence .....	40
3.1.4 Verbes de haute fréquence .....	41
3.1.5 Résumé des résultats de l'enquête en russe .....	42
3.2 Résultats de l'enquête en ukrainien .....	45
3.2.1 Verbes néologiques .....	46
3.2.2 Verbes moins fréquents .....	47
3.2.3 Verbes plus fréquents .....	48
3.2.4 Résumé des résultats de l'enquête en ukrainien .....	50
4. Vue d'ensemble et discussion.....	52
4.1 Conjugaison des verbes russes (et ukrainiens) au non-passé .....	53
4.1.1 Description des types de conjugaison .....	53
4.1.2 Verbe à alternance .....	57
4.1.3 Conjugaison des verbes ukrainiens au non-passé.....	61
4.2 Discussion .....	62
4.2.1 Alternance .....	62
4.2.2 Index de confiance .....	64
4.2.3 Fragmentation de l'information sur la généralisation .....	64
4.2.4 Choix morphologique .....	67
Conclusion et recherche future .....	70
Bibliographie.....	72
Annexe A Enquête en russe .....	74
Annexe B Enquête en ukrainien.....	78
Annexe C Résultats de l'enquête en russe .....	80
Annexe D Résultats de l'enquête en ukrainien .....	83
Annexe E Types de conjugaison des verbes russes de Zaliznjak.....	86

### Liste des tableaux

Tableau 1.1 Sommaire des études sur les verbes défectifs .....	20
Tableau 2.1 Liste de verbes défectifs russes .....	27
Tableau 2.2 Liste de verbes néologiques en russe .....	28
Tableau 2.3 Liste de verbes néologiques en ukrainien .....	29
Tableau 2.4 Liste de verbes de basse fréquence .....	30

Tableau 2.5 Verbes de basse fréquence .....	30
Tableau 2.6 Fréquence des verbes utilisés comme distracteurs.....	31
Tableau 2.7 Fréquence des verbes ukrainiens .....	32
Tableau 2.8 Choix de réponses fourni aux participants du test .....	33
Tableau 3.1 Résultats de l'enquête en russe : verbes défectifs traditionnels.....	37
Tableau 3.2 Types de conjugaison des verbes remplaçants .....	38
Tableau 3.3 Résultats de l'enquête en russe : verbes néologiques .....	39
Tableau 3.4 Résultats de l'enquête en russe : verbes de basse fréquence.....	41
Tableau 3.5 Résultats de l'enquête en russe : verbes de haute fréquence.....	42
Tableau 3.6 Résumé des résultats de l'enquête en russe.....	43
Tableau 3.7 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes néologiques.....	46
Tableau 3.8 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes moins fréquents.....	48
Tableau 3.9 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes plus fréquents.....	49
Tableau 3.10 Résumé des résultats de l'enquête en ukrainien .....	50
Tableau 4.1 Types de conjugaison de Zaliznjak.....	55
Tableau 4.2 Alternances des verbes de la 1 <sup>re</sup> conjugaison.....	58
Tableau 4.3 Alternances des verbes de la 2 <sup>e</sup> conjugaison.....	59
Tableau 4.4 Palatalisation des verbes à consonne coronale, en russe.....	61
Tableau 4.5 Palatalisation des verbes à consonne coronale, en ukrainien.....	62
Tableau 4.6 Choix d'alternance en russe et en ukrainien.....	67

#### Liste des figures

Figure 4.1 Alternance en russe .....	66
Figure 4.2 Alternance en ukrainien .....	66

## ***Introduction.***

## Introduction

### 1. Présentation du phénomène

De nombreux travaux ont porté sur les verbes défectifs, un phénomène qui existe dans beaucoup de langues du monde, dont le français (Morin 1987, 1995, Baronian 2005, 2009), l'espagnol (Albright 2003, à paraître), le hongrois (Hetzron 1975) et le norvégien (Rice 2005, 2007), et qui consiste en l'absence de certaines formes de certains verbes. Par exemple, le verbe français *frir* ne se conjugue pas à l'imparfait et n'a pas de formes des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du pluriel au présent. Un autre exemple, en espagnol, est le verbe *asir* 'saisir' qui ne connaît pas la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au présent et le verbe *abolir* 'abolir' qui, au présent, n'a que les formes des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel.

Le phénomène des verbes défectifs est particulièrement important dans la langue russe, où, comme le mentionne Halle (1973:7): «there are about 100 verbs (all, incidentally, belonging to the so-called "second conjugation") which lack first person singular forms of the nonpast tense.» Dans le *Dictionnaire grammatical de la langue russe* de Zalizniak (2003) nous avons trouvé environ soixante-dix verbes qui n'ont pas de forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé<sup>1</sup>, c'est-à-dire, au présent ou au futur. L'exemple le plus souvent cité est le verbe *pobedit'* 'vaincre' :

(1)	Sg.	Pl.
	<hr/>	<hr/>
	1. -	1. <i>pobed-im</i>
	2. <i>pobed-iš</i>	2. <i>pobed-ite</i>
	3. <i>pobed-it</i>	3. <i>pobed'-at</i>
	<hr/>	<hr/>

À défaut de produire une forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes attestés comme étant défectifs, les locuteurs du russe utilisent, si possible, une expression périphrastique. Par exemple, le verbe *pobedit'* est remplacé par l'expression *oderžat' pobedu* 'obtenir la victoire' à la 1<sup>re</sup> personne du singulier au futur.

---

<sup>1</sup> On parle du non-passé sans préciser le temps verbal, car en russe les verbes imperfectifs au présent se conjuguent de la même façon que les verbes perfectifs au futur.



En observant d'un peu plus près ces verbes, on se rend compte que tous les verbes qui n'ont pas de forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé appartiennent à la 2<sup>e</sup> conjugaison (avec l'ancien *-i-* thématique), et que leurs radicaux se terminent par une consonne coronale<sup>2</sup> (/t/, /d/, /s/ ou /z/) qui se changerait éventuellement en une consonne palatale (/č/ ou /šč/, /ž/, /š/ ou /ž/)<sup>3</sup> respectivement) dans la forme en question. On peut voir ce changement dans les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier des verbes non défectifs, par exemple, le verbe *vodit* 'conduire' où le /d/ alterne avec un /ž/:

(2)	Sg.	Pl.
	<i>1. vož-u</i>	<i>1. vod-im</i>
	<i>2. vod-iš</i>	<i>2. vod-ite</i>
	<i>3. vod-it</i>	<i>3. vod'-at</i>

Afin d'alléger le texte de ce mémoire, nous parlerons dorénavant des formes «avec alternance» pour désigner les formes comme *vož-u* comportant une consonne palatale au lieu de sa correspondante coronale majoritaire dans le reste du paradigme.

## 2. Problématique et objectifs

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'appartenance des verbes défectifs à la 2<sup>e</sup> conjugaison et le fait que leur radical se termine par une consonne coronale, sujette à l'alternance à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé, sont les traits caractéristiques des verbes défectifs russes. Cependant, comme nous venons de le voir avec *vož-u*, il existe des verbes de même conjugaison et avec les mêmes alternances qui ne sont pas défectifs et donc, nous ne pouvons pas expliquer ce phénomène d'un simple point de vue phonologique. Selon une autre explication, certains verbes seraient sujets à des trous de paradigme afin d'éviter l'homophonie. Par exemple, le verbe défectif *buzit* 'chahuter'

<sup>2</sup> On les appelle «dentales» dans certaines études mais il s'agit toujours des consonnes /t/, /d/, /s/ et /z/.

<sup>3</sup> Pour les consonnes palatales nous avons adopté les signes graphiques qui s'utilisent traditionnellement dans les études slaves : /č/ correspond à [tʃ], /ž/- à [ʒ] et /š/ - à [ʃ].

aurait la même forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé que le verbe non défectif *budit* 'éveiller' : *buzu*. L'hypothèse de l'évitement homophonique est à écarter (Albright 2003:7, Baronian 2009:32, Daland et al. 2007:937, Baerman 2008:83), car l'homophonie existe ailleurs en russe, et la plupart des cas de défectivité ne peuvent de toute façon s'expliquer ainsi. Finalement, la présence des verbes défectifs en russe ne peut être expliquée par des raisons sémantiques, car aucune propriété sémantique ne semble être partagée par ces verbes. Nous sommes donc en face d'un problème linguistique qui semble lié avec le fonctionnement du système morphologique de la langue.

Les auteurs de recherches récentes sur les verbes défectifs russes (Daland et al. 2007, Baerman 2007, 2008) suggèrent que la motivation de la défectivité de ces verbes se trouverait dans l'histoire de la langue et que l'existence d'un groupe de verbes défectifs en russe serait plutôt le résultat d'une spécification lexicale, donc devant être apprise verbe par verbe. Cependant, comme nous le démontrerons dans ce mémoire, il est apparu dans le langage de jeunes utilisateurs des ordinateurs, russes et ukrainiens, de nouveaux verbes qui présentent les mêmes caractéristiques et qui se comportent de façon similaire aux verbes défectifs traditionnels en russe. L'apparition de ces verbes nous amène donc à chercher de nouvelles explications de ce fait dans l'état synchronique de la langue.

Cette recherche a pour objectif de réexaminer la question du fonctionnement en synchronie des verbes défectifs russes à la lumière de l'étude des nouveaux faits linguistiques que constituent le traitement des néologismes et le comportement des verbes défectifs en russe ainsi que dans une langue apparentée, l'ukrainien. Plus précisément, nous nous proposons :

- 1) d'étudier le comportement des verbes néologiques qui ont les mêmes caractéristiques que les verbes défectifs en russe ;
- 2) d'étudier la situation des verbes correspondants en ukrainien et la comparer avec celle de la langue russe pour essayer de trouver de nouvelles explications du phénomène en question.

### **3. Sommaire des chapitres**

Dans le premier chapitre, nous présentons un aperçu des études sur les verbes défectifs en russe ainsi qu'en d'autres langues. Nous parlons de deux groupes d'études : celles qui présentent les verbes défectifs comme résultat d'une spécification lexicale et celles qui cherchent à expliquer la défectivité des verbes par un conflit quelconque dans la grammaire.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons la méthodologie de nos enquêtes en russe et en ukrainien, ainsi que le corpus de verbes néologiques et de ceux défectifs et le questionnaire proposé aux participants. Nous décrivons également le déroulement du test de production et les méthodes d'analyse.

Le troisième chapitre présente les résultats de nos enquêtes en russe et en ukrainien en attirant l'attention aux différences entre les deux langues, ainsi qu'entre les verbes traditionnellement défectifs et les verbes néologiques.

Le quatrième chapitre est une discussion générale précédée de la description du système de conjugaison des verbes russes et ukrainiens au non-passé. Étant donné que les verbes défectifs russes sont des verbes à alternance, nous présentons le système d'alternances développé par le russe en indiquant les différences avec l'ukrainien. Finalement, nous discutons des hypothèses sur le phénomène des verbes défectifs en présentant notre point de vue basé sur les résultats de notre enquête.

## Chapitre 1

### *État de la question*

## **1. État de la question**

Les recherches sur le phénomène des verbes défectifs en général, et en russe en particulier, discutent principalement des motivations de la défectivité. Cette défectivité, est-elle motivée diachroniquement ou synchroniquement? Si elle n'est pas motivée en synchronie, pourquoi et comment se maintient-elle? Les réponses à ces questions divisent les chercheurs en deux camps principaux.

Les auteurs de certaines recherches récentes (Dalland et al. 2007, Baerman 2007) affirment qu'il n'y a pas de motivation synchronique à la défectivité des verbes en russe et que synchroniquement les verbes défectifs représentent un groupe de verbes spécifiés lexicalement comme manquant certaines formes. Cette approche est semblable à celle proposée par Halle (1973) et exclut une explication grammaticale synchronique des trous dans les paradigmes verbaux du russe.

D'autres chercheurs, dans des études sur les verbes défectifs en d'autres langues comme, par exemple, l'espagnol et le français (Albright 2003, Baronian 2005, 2009, Morin 1987) développent une argumentation en faveur d'explications grammaticales synchroniques de la défectivité. À ce groupe de recherches, on pourrait joindre deux études russes (Baxturina 1966, Bernštejn 1974) qui ne portent pas sur les verbes défectifs mais qui contiennent des remarques pertinentes sur le phénomène en question. Nous avons écarté de notre étude les divers traitements de la défectivité proposés dans le cadre d'Optimality Theory (OT). En effet, il nous a semblé que ces études (Orgun & Sprouse 1999, Hansson 1999, Rice 2005) portaient plutôt sur la façon d'adapter le formalisme d'OT à l'étude des verbes défectifs plutôt qu'à la nature grammaticale de ces derniers.

### **1.1 Verbes défectifs : motivation diachronique et maintien lexical**

Ce fut Halle (1973) qui le premier attira l'attention des générativistes au phénomène des verbes défectifs russes. Il a aussi proposé une solution pour la représentation de ces verbes problématiques dans la grammaire : les marquer d'un trait [-Lexical Insertion]. Cela

veut dire que les verbes défectifs sont traités dans la grammaire comme des exceptions et que les locuteurs les auraient appris comme des verbes qui, exceptionnellement, n'ont pas de forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé.

Halle donne quelques exemples de verbes défectifs (*\*lažu* 'I climb', *\*pobežu* 'I conquer', *\*deržu* 'I talk rudely', *\*muču* 'I stir up', *\*erunžu* 'I behave foolishly') et souligne leur caractère arbitraire :

It would appear that we are faced here with an «accidental gap» in the dictionary. (...) The natural way to handle these facts is to mark such forms as being [-Lexical Insertion]. In other words [these forms] are incapable of appearing in any well-formed sentence of the language in spite of the fact that they exhibit no semantic, syntactic, morphological, or phonological abnormality. (Halle 1973:8)

Le travail de Baerman (2008) est consacré exclusivement à la problématique des verbes défectifs russes et surtout à la question de l'origine de la défectivité. L'objectif de l'auteur est, premièrement, de décrire les conditions historiques de la langue russe qui ont mené à la défectivité des verbes et, deuxièmement, d'explorer comment les verbes défectifs se seraient encodés lexicalement.

En partant de l'observation que la défectivité des verbes russes est liée à un changement phonologique dans les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé, l'auteur présente quelques hypothèses sur l'origine de ce phénomène en russe et dans d'autres langues. Selon lui, c'est la spécification lexicale qui peut expliquer l'existence au moins de certains verbes défectifs en russe contemporain, au terme d'un long processus qui a sa propre histoire.

À partir d'une étude historique très détaillée du phénomène en question et en combinant les approches synchroniques et diachroniques de l'analyse des verbes défectifs, Baerman obtient des éléments de preuves à l'appui de son hypothèse. En synchronie, il compare les formes verbales de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé avec ceux du participe passé des mêmes verbes. Il observe que la consonne dentale des verbes qui ne

sont pas défectifs a subi le même changement phonologique dans les formes du participe passé et de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé (*razbudit* 'réveiller' (inf.) - *razbužu* (1sg.) - *razbužennyj* (pp.)), tandis que le changement phonologique *dentale* > *palatale* ne se manifeste pas dans les formes du participe passé des verbes défectifs. Si on fait exception du cas des verbes en *-bedit*' qui ont l'alternance *d* ~ *žd* dans les formes du participe passé (*-bedit*' - *beždennyj*), les consonnes dentales des verbes défectifs n'ont pas subi de palatalisation dans les mêmes formes (*sbondit*' 'voler' - *sbondennyj*, *ljapsit*' 'voler' - *ljapsennyj*). Selon l'auteur, cela nous amène à nous attendre à ce que la production des formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé soit ou bien sans changement phonologique, ou bien avec *žd*, le résultat de la palatalisation de *d* (comme dans le cas des verbes en *-bedit*'). Ces deux possibilités ne sont pas représentées dans le russe contemporain mais de telles formes sont attestées dans l'histoire de la langue et cela suggère, d'après l'auteur, que «the original motivation for defectiveness might be found in the paradigmatic relationships which were obtained in the past» (Baerman 2008:83).

L'auteur rejette des explications synchroniques de la défectivité soit l'évitement de l'homophonie, la production des formes qui serait difficile à prononcer (des restrictions phonotactiques) ou la compétition morphologique. La compétition morphologique est souvent liée à une alternance mais, d'après Baerman, les alternances dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé s'appliquent en russe sans exception:

The alternations listed in Table 2 [*m~u/uy*; *ð~žc*; *c~u*; *z~žc*] are exceptionless in the standard language, so it is hard to see how serious morphological competition could be involved. (Baerman 2008 : 83)

Baerman associe la motivation de la défectivité des verbes en russe à l'alternance phonologique *d* ~ *žd* et donc, la grande partie de son travail est consacrée à l'étude historique de cette alternance. Ce changement, qui est d'origine slave méridional et qui fut introduit en russe par le vieux slave, utilisé dans la liturgie de l'église orthodoxe, fut progressivement éliminé de la langue russe et n'est resté que dans certaines formes des verbes en *-bedit*'. Selon Baerman, l'histoire de ce changement nous amène à la conclusion

que le comportement particulier des verbes en *-bedit'* est le résultat d'une spécification lexicale : ils ont, d'après l'auteur, «conventionalized, lexicalized gaps, whose origins lie in now-obsolete morphological conditions» (Baerman 2008:96). L'origine de la défektivité des deux autres types de verbes, soit les verbes à radical en dental (*čudit'*) et ceux à radical en labial (*tmit'*), pourrait être liée à l'absence d'alternance dans les formes du participe passé et de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au présent et au futur. Baerman propose dans ce cas deux interprétations possibles de la relation entre la défektivité et l'absence de l'alternance de ce deuxième groupe de verbes : soit que la défektivité est une manifestation de l'absence de l'alternance, soit que l'absence de l'alternance est une réaction à la défektivité.

Ainsi, le travail de Baerman sur les verbes défectifs russes explique l'origine de la défektivité des verbes en *-bedit'*, tout en décrivant les conditions historiques qui ont mené à la spécification lexicale de ce groupe de verbes. En ce qui concerne les autres verbes défectifs, l'auteur évite de tirer des conclusions précises tout en avançant un certain nombre d'hypothèses.

Les auteurs d'une autre étude (Dalland et al. 2007) sur les verbes défectifs russes rejettent l'hypothèse de la compétition morphologique proposée par Albright (2003) pour les verbes défectifs espagnols en prétendant qu'en russe contemporain les alternances phonologiques s'appliquent automatiquement aux radicaux verbaux. Ainsi, comme Baerman (2007, 2008), ils ne trouvent pas de raison à l'existence des verbes défectifs attestés dans l'état synchronique de la grammaire et ils posent donc la question à savoir pourquoi la défektivité se maintient. L'objectif de leur travail est donc de trouver une explication non grammaticale de la préservation des verbes défectifs russes en synchronie de la langue. Selon eux, les verbes défectifs se maintiennent en russe parce que l'information sur l'absence de certaines formes de ces verbes est transmise d'une génération à l'autre, ce qui serait suffisant pour bloquer leur production. :

(...) the data suggest that gaps persist in Russian primarily because they are not uttered, and this non-usage is learned by succeeding generations of Russian speakers. The clustering of the gaps among 2<sup>nd</sup> conjugation dental stems most likely is partially



a remnant of their original causes, and partially represents analogic extension of gaps along morphophonological lines. (Daland et al. 2007:2)

Donc, cela impliquerait que les verbes défectifs russes seraient spécifiés lexicalement. Toujours selon ces auteurs, un facteur de pression analogique peut aussi jouer un rôle dans la préservation et même dans l'apparition de nouveaux verbes défectifs dans la langue.

### 1.2. Verbes défectifs : conditionnement synchronique

Les recherches sur les verbes défectifs russes dont nous avons présenté un aperçu suggèrent donc de les considérer comme étant spécifiés lexicalement. Cependant comme nous le verrons, le fait que des locuteurs du russe peuvent produire la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier du non-passé des verbes traditionnellement défectifs (par exemple, pour le verbe *pobedit'* certains locuteurs choisissent une des trois formes possible *pobežu*, *pobedju* ou *pobeždu*), et surtout l'apparition de nouveaux verbes qui se comportent comme défectifs, mettent en doute cette hypothèse. Dans ce contexte, il nous semble pertinent de nous intéresser aux études sur le phénomène de la défectivité dans d'autres langues, entre autres à l'article d'Albright (2003) sur les verbes défectifs espagnols (comme dans le cas des verbes défectifs russes, la défectivité des verbes espagnols est associée à une alternance morphophonologique), au travail de Morin (1987) sur l'organisation de la flexion des verbes français, aux études récentes de Baronian (2005, 2009) et d'Albright (à paraître) sur les verbes défectifs du français et de l'espagnol.

Le travail d'Albright (2003) sur les verbes défectifs espagnols est une étude quantitative des facteurs qui mènent des locuteurs à l'incertitude dans la production de certaines formes verbales au présent. En espagnol, il y a deux groupes de verbes défectifs que l'auteur nomme : 1) «anti-stress verbs» et 2) «anti-egotistic verbs». Les premiers sont défectifs dans les formes du présent où l'accent tombe sur le radical. Par exemple, le verbe *abolir* 'abolir' n'a que les formes de la 1<sup>re</sup> (*abol-ímos*) et de la 2<sup>e</sup> (*abol-is*) personne du pluriel. Les verbes du deuxième groupe n'ont pas de forme de la 1<sup>re</sup>

personne du singulier comme, par exemple, le verbe *asir* 'saisir'. Ce qui est important de mentionner, c'est que les deux types de verbes défectifs sont associés à des alternances morphophonologiques imprévisibles. Ainsi, Albright propose que des locuteurs hésitent à appliquer ou non des alternances morphophonologiques dans les formes en question. On serait donc en présence d'un phénomène de fiabilité de la règle phonologique : la fiabilité est haute quand la règle s'applique à 100% et elle est basse quand la règle phonologique ne s'applique pas à 100% dans le même environnement phonologique. Selon Albright, l'incertitude des locuteurs au niveau de la production des formes verbales est liée également à la fréquence d'utilisation de ces unités lexicales. Pour résumer, la conclusion principale que fait Albright est que l'incertitude avec laquelle les locuteurs produisent certaines formes verbales est graduelle et qu'il y a deux facteurs qui influencent cette incertitude : la fiabilité de la règle phonologique et la familiarité avec des unités lexicales. Les trous dans les paradigmes peuvent être des résultats extrêmes de la combinaison de la faible fiabilité de la règle phonologique avec la faible familiarité avec le mot.

Il est important de souligner une observation qu'Albright fait dans son étude sur les verbes défectifs en espagnol et qui s'avère pertinente pour notre étude des verbes défectifs russes. En discutant de Halle (1973) qui considère que les trous dans les paradigmes verbaux du russe sont lexicaux et arbitraires, Albright affirme que si l'on se fie à l'espagnol, ils ne sont ni l'un, ni l'autre :

It appears that arbitrary lexical paradigm gaps are neither arbitrary nor lexical. They are a **systematic effect**, affecting a **coherent class of words** [**anti-stress and anti-egotistic verbs**], and a **consistent part of the paradigm**. Moreover, they are a **grammatical effect**, in the sense that they emerge when speakers must synthesize a form, but are uncertain of the outcome. (Albright 2003:11-12) (*Notre emphase en gras*)

Dans un article plus récent, Albright (à paraître) propose un autre modèle basé non seulement sur le critère d'incertitude (lié à la non-familiarité avec des mots et à l'application de l'alternance) mais aussi sur les deux autres critères soit l'organisation du paradigme et la division d'information sur la généralisation. Premièrement, en discutant des

trous dans les paradigmes des verbes anglais *dive*, *stride*, *smite* et *strive* dont les formes du participe passé causent des problèmes aux locuteurs de cette langue, l'auteur suggère que ces formes ne sont pas dérivées du présent, mais plutôt des formes du passé. Selon Albright, si le participe passé était dérivé du présent il aurait la forme en *-ed* :

If speakers had access to this robust pattern [formation des participes passés avec *-ed*], they could use it to confidently derive past participles like *strided*, *strived*, *dived* and *smited*, without regard for the fact that the past tense forms are irregular. The fact that they do not do this indicates the computation of the participle makes crucial reference to the irregular past forms (*strode*, *strove*, *dove*, *smote*). (Albright, à paraître)

Donc, selon Albright, la défektivité est liée à une irrégularité quelconque qui existe déjà dans un paradigme verbal.

En deuxième lieu, Albright propose un autre critère pour l'analyse des verbes défectifs, à savoir la fragmentation d'information sur la généralisation. Selon lui, les trous dans les paradigmes apparaissent dans les groupes de verbes où les locuteurs de la langue sont exposés à des choix multiples. Par exemple, en espagnol la première division d'information dans les paradigmes du présent concerne le choix d'une voyelle thématique qui peut être *-a-*, *-e-* ou *-i-*, impliquant une subdivision en 3 classes. La deuxième division d'information est liée à l'accent qui tombent sur le radical dans les formes des 1sg., 2sg., 3sg. et 3pl. et sur le suffixe dans les formes des 1pl. et 2pl. Enfin, il y a aussi une fragmentation d'information sur l'alternance de voyelles médianes (*e*, *o*) : certains verbes dans les formes avec radical accentué ont les alternances *e~je*, *o~we*, d'autres ont l'alternance *e~i*, tandis que ceux d'un troisième groupe ne change pas. Donc, comme Albright conclut :

In sum, it is difficult to form any language-wide generalization about mid-vowel alternations, since they depend heavily on the particular vowel involved, the segmental context, and the inflectional class of the verb. (Albright, à paraître)

Dans son travail sur l'organisation de la flexion des verbes du français au présent, Morin (1987) explique les trous dans les paradigmes verbaux par le blocage des règles d'implication qui sont les suivantes :

- a. le radical de 1pl sert à la 2pl
- b. le radical de 1pl sert à la 3pl
- c. le radical de 3pl sert à la 3sg
- d. le radical de 3sg sert à la 2sg
- e. le radical de 2sg sert à la 1sg. (Morin 1987:26)

D'après lui, si le verbe n'a qu'un radical, il ne devrait pas avoir de problème avec la généralisation des formes du présent. Il suffit de préciser le radical de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel et ce radical servira à la formation des autres formes dans le paradigme du présent. Le problème de la défektivité pourrait surgir quand le verbe a plusieurs radicaux. Dans ce cas, chaque radical devrait être spécifié pour une ou quelques personnes et les radicaux s'étendraient selon les règles d'implication jusqu'au point où ces dernières soient bloquées ou épuisées. Par exemple, le verbe *savoir* a deux radicaux, soit le radical de 3<sup>e</sup> personne du singulier <°se> qui sert aux formes du singulier et le radical de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel <°sav> qui sert à celles du pluriel. La règle d'implication selon laquelle le radical de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel sert à la 3<sup>e</sup> personne du singulier est bloquée par l'existence d'un radical de la 3<sup>e</sup> personne du singulier qui sert aux autres personnes du singulier (il n'y a donc pas de défektivité).

Dans le cas des verbes défectifs *frîre*, *braire* et *clore*, analysés par Morin, il s'agit apparemment de verbes à deux radicaux même si nous n'avons aucune information sur le radical du pluriel pour les deux premiers verbes. Le verbe *clore* au pluriel n'a que la forme *closent* (3pl). La prédiction que Morin fait à partir des règles d'implication par rapport aux verbes défectifs est la suivante : «un verbe qui a un radical pour la 3sg. ne peut être défectif pour les autres personnes du sg ; et de la même manière, (...) un verbe qui a un radical pour la 1pl n'est jamais défectif» (Morin 1987:27).

L'auteur remarque cependant que, pour les verbes défectifs, les locuteurs peuvent produire des formes qui «n'existent pas». Par exemple, dans le cas du verbe *frîre*, lorsque

les locuteurs du français essaient de produire les formes de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel, ils proposent soit /frijō/ ou /frizō/. Cela amène l'auteur à envisager qu'il y a des stratégies actives qui permettent aux locuteurs :

(...) D'associer un radical °friz ou °frij de 1 pl. à °fri, mais ces stratégies **ne sont pas suffisantes pour établir l'appartenance** de °friz/°frij [1pl] à la flexion de *frire*, ni de °kloz [1pl] à celle de *clore*. Quels que soient ces mécanismes, ils sont **extérieurs** à l'organisation paradigmatique du verbe. (Morin 1987:28) (*Notre emphase en gras*)

Comme Morin et Albright, Baronian (2005, 2009) cherche une motivation synchronique de la défektivité des verbes, mais son point de vue est différent de celui de ces auteurs.

Le modèle de Morin envisage des règles d'implication ayant une certaine hiérarchie (1pl→2pl et 1pl→3pl→3sg→2sg→1sg) pour générer les formes du paradigme du présent. D'après Baronian (2009), ce modèle a des points faibles. D'abord, il ne rend pas compte des attestations inverses comme, par exemple la forme dialectale *tienez* (2pl.) générée à partir du radical de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. Deuxièmement, des données psycholinguistiques permettent d'envisager qu'il est possible d'utiliser le radical du singulier pour générer les formes du pluriel, ce qui n'est pas évident dans l'analyse de Morin. Selon l'auteur, l'apprentissage d'une forme de verbe inexistant en français (*il cautrit*, par exemple) n'empêcherait probablement pas les locuteurs de produire une forme du pluriel (*ils cautrisent*).

Quant au modèle proposé par Albright, Baronian n'accepte pas le critère d'incertitude comme facteur pouvant sérieusement jouer un rôle dans la défektivité :

Il est possible que, diachroniquement, ces facteurs causent l'apparition de certains trous, mais synchroniquement, on ne peut pas attribuer leur maintien à la non-familiarité et l'incertitude pour deux raisons. D'abord, il existe des verbes défectifs, comme *frire* en français, qui ne sont pas particulièrement rares. Ensuite, (...) les locuteurs peuvent habituellement conjuguer des verbes rares ou nouveaux, donc avec lesquels ils sont peu familiers. (Baronian 2009:32)

Baronian cherche à expliquer les verbes défectifs d'un point de vue général et inclut dans son analyse des verbes de différents types de défectivité. Sa typologie des verbes défectifs comporte cinq types, mais l'auteur se concentre surtout sur les verbes à paradigme incomplet associé à l'alternance morphophonologique (ce qui est le cas du russe).

Un de ses objectifs est d'examiner comment les verbes défectifs sont présentés dans les théories modernes de morphologie. L'analyse de deux théories dominantes de morphologie (la morphologie de distribution de Halle et Marantz 1993 et la morphologie des fonctions paradigmatisques de Stump 2001) lui permet de conclure que ces théories ne peuvent par principe rendre compte des trous paradigmatisques. Par exemple, le participe passé du verbe anglais *stride* pose un problème aux locuteurs de l'anglais qui souvent ne peuvent pas choisir entre deux possibilités *stridden* et *strided*. Cependant, si nous prenons le système des règles dans ces deux théories pour générer une forme du participe passé en anglais, on l'obtient, comme dit l'auteur, «sans ambiguïté».

Dans la théorie de la morphologie de distribution les règles sont les suivantes (version simplifiée de Baronian, 2009:36) :

[+participle, +passé]	↔	[-n] X+__ où X=see, go, beat...
[+passé]	↔	/-d/

D'après ces règles la forme du participe passé du verbe *stride* serait «par défaut» *strided* si sa racine n'entre pas dans la liste d'exceptions de la première règle. On obtiendrait le même résultat si on générât la forme en question selon les règles de la morphologie des fonctions paradigmatisques :

R ([see, verb, dent, part]) = seen  
R ([dent]) = Xd<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Tiré de Baronian (2009 : 36).

Baronian base son explication des trous paradigmatiques sur deux principes de choix morphologique :

(1) Principe de la préservation des généralisations :

Ne pas faire un choix morphologique qui aurait pour effet de modifier la généralisation faite par la règle/contrainte correspondante.

(2) Principe du respect lexical :

Ne pas faire un choix morphologique envers une classe paradigmatique lorsque des formes déjà apprises contredisent ce choix. (Baronian 2009:39)

D'après l'auteur, quand les locuteurs doivent faire un choix morphologique entre deux possibilités il faut qu'ils respectent ces deux principes. Dans les cas des verbes défectifs, les problèmes surgissent quand le choix fait peut être bloqué par au moins un de ces principes. Par exemple, le verbe *frîre* est défectif car le participe passé féminin *frite* empêche *frîre* de se conjuguer comme les verbes de deuxième groupe à cause du principe du respect lexical et en même temps la structure de son radical l'empêche de se conjuguer comme les verbes en *-scrire* (*inscrire, prescrire*, etc.) ou en *-duire* (*conduire, déduire*, etc.) à cause du principe de la préservation des généralisations.

On ne saurait exclure de notre revue des études sur les verbes défectifs deux travaux russes qui portent sur d'autres problèmes linguistiques mais qui contiennent des observations pertinentes sur le phénomène en question. Il s'agit de l'étude de Bernštejn (1974) sur les systèmes d'alternances développés dans les langues slaves pour les paradigmes verbaux au non-passé et de celle de Baxturina (1966) sur les conditions morphophonologiques de la dérivation des verbes nominaux en *-i* (*t'*), c'est-à-dire, des verbes de 2<sup>e</sup> conjugaison.

En parlant des alternances dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes de deuxième conjugaison, Bernštejn (1974) remarque une tendance au

nivellement du paradigme de ce groupe de verbes dans beaucoup de dialectes du russe<sup>5</sup> et même dans le russe standard. Selon l'auteur, des locuteurs du russe éprouvent souvent des difficultés à produire la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier de certains verbes au non-passé. Cela concerne surtout des verbes qui ne sont pas fréquents :

Нередко хорошо владеющий литературным языком затрудняется с полной уверенностью восстановить 1 л. ед. Это относится особенно к редким глаголам<sup>6</sup>.  
(Bernštejn 1974:107)

D'après Bernštejn ce fait s'explique par l'absence des conditions phonologiques menant aux alternances dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé :

Овладеть чередованием в глаголах второго спряжения было трудно, так как за пределами морфологии оно не имело поддержки.<sup>7</sup> (Bernštejn 1974:108)

De son point de vue, en russe, il existe une tendance active à produire des formes sans alternance, mais cette production est bloquée par les normes de la langue standard qui envisagent l'emploi des formes avec alternance.

Les résultats de l'enquête menée par Baxturina (1966) confirment l'interprétation de Bernštejn. Elle considère que la tendance au nivellement caractérise surtout les verbes de deuxième conjugaison avec les radicaux à consonne dentale. Il s'agit surtout de nouveaux verbes ou de verbes non fréquents qui résistent à l'alternance dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé :

Отмечено, что стремление к выравниванию основы характерно для глаголов с конечной зубной согласной. То же самое можно утверждать хотя бы в пределах

---

<sup>5</sup> Avant Bernštejn, Obnorskij (1953 : 109-114) donnait déjà beaucoup d'exemples des formes sans palatalisation de la dentale finale à la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé dans des dialectes de russe.

<sup>6</sup> Souvent les locuteurs qui maîtrisent bien la langue standard éprouvent de la difficulté à produire avec une pleine certitude le 1<sup>er</sup> Sg. Cela touche surtout les verbes rares. (*Notre traduction*)

<sup>7</sup> Apprendre l'alternance dans les verbes de deuxième conjugaison était difficile, car elle [alternance] n'avait plus d'appui hors de la morphologie. (*Notre traduction*)



отыменных глаголов относительно основ с конечной губной согласной. Особенно наглядно противодействие указанному чередованию обнаруживается в глаголах нового образования или небольшой употребительности, в которых такое чередование не могло стать лексически закрепленной нормой<sup>8</sup>. (Baxturina 1966:114)

Dans l'enquête de Baxturina, où il fallait produire la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes de deuxième conjugaison, 36,8 % de répondants étaient incapables de générer la forme demandée. Baxturina n'accepte pas une explication proposée précédemment par Družinina (cité dans Baxturina 1966:115) qui attribue l'absence de la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé à la nécessité et à l'impossibilité de choisir entre les formes avec et sans alternance. Elle explique plutôt la défektivité des verbes étudiés d'un point de vue stylistique en proposant que le locuteur a tendance à produire une forme sans alternance mais qu'il ne l'accepte pas, car cette forme n'a pas d'appui dans les normes du style soutenu :

Существует мнение, что употреблению формы 1-го лица ед. ч. препятствует наличие звуковых вариантов формы и необходимость выбора одного из вариантов – с чередованием или без него. Гораздо больше оснований считать, что причина в стилистической неравноценности вариантов. Литературно узаконенные традицией чередования стали грамматически неактуальным, непродуктивным средством, а выравнивание основы происходит прежде всего в разговорной речи, поэтому стилистически принадлежит ей и диссонирует со стилистически нейтральной литературной речью<sup>9</sup>. (Baxturina 1966:115)

Le tableau 1.1 est un résumé des études présentées ci-dessus.

---

<sup>8</sup> Il était constaté que la tendance au nivellement du radical caractérise les verbes en dentale finale. On peut affirmer la même chose (au moins pour les verbes dérivés des noms) par rapport aux radicaux en labiale. La résistance à cette alternance se manifeste surtout dans les nouveaux verbes ou dans les verbes de basse fréquence où une telle alternance ne pouvait devenir une norme codifiée lexicalement. (*Notre traduction*).

<sup>9</sup> Il y a une opinion [selon laquelle] c'est l'existence des allophones et la nécessité de choisir entre des variantes soit avec ou sans alternance qui empêchent d'utiliser la forme de la 1<sup>re</sup> personne du Sg. Cependant il y a plus de raisons de croire que le problème repose dans la non-équivalence stylistique des variantes. Les alternances traditionnelles sont devenues un moyen grammatical non-actuel et non-productif et le nivellement du paradigme [formes sans alternance] se produit surtout dans le langage populaire, lui appartient stylistiquement et est en dissonance avec le langage standard stylistiquement neutre. (*Notre traduction*)

Motivation diachronique et maintien lexical	Conditionnement synchronique
<p>Halle (1973)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- marquer les verbes défectifs d'un trait [-Lexical Insertion].</li> </ul> <p>Daland et al. (2007)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les verbes défectifs sont appris comme tels ;</li> <li>- l'alternance à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé est automatique.</li> </ul> <p>Baerman 2007, 2008</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'alternance s'applique sans exception ;</li> <li>- verbes en <i>-bedit'</i> sont spécifiés lexicalement ;</li> <li>- la défectivité d'autres verbes défectifs est liée à la non-alternance.</li> </ul>	<p>Baxturina 1966</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- explication stylistique : la tendance à produire des formes sans alternance qui sont non-acceptables de point de vue stylistique =&gt; conflit, deux possibilités.</li> </ul> <p>Bernštejn 1974</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- tendance au nivellement mais la production des formes avec non-alternance est bloqué par les normes du russe standard =&gt; deux possibilités.</li> </ul> <p>Morin 1987, 1995</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- deux radicaux ;</li> <li>- les règles d'implication.</li> </ul> <p>Albrigh 2003, à paraître :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le degré d'incertitude lié à l'alternance et à la non-familiarité avec un mot ;</li> <li>- la fragmentation d'information sur la généralisation.</li> </ul> <p>Baronian 2005, 2009</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le choix morphologique, impossibilité de choisir ;</li> <li>- deux principes de choix morphologique.</li> </ul>

Tableau 1.1 Sommaire des études sur les verbes défectifs.

### 1.3 Questions en suspens

Même si des études sur les verbes défectifs comportent des réflexions intéressantes sur le phénomène en question, elles laissent cependant beaucoup de questions en suspens.

Pourquoi la défektivité en russe n'affecte qu'une partie du paradigme au non-passé (forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier) des verbes de deuxième conjugaison se terminant par une consonne coronale ? Quels autres verbes appartiennent à cette conjugaison ? Pourquoi la défektivité ne se manifeste que dans le paradigme de certains verbes et n'affecte pas d'autres verbes similaires ?

Les verbes défectifs sont-ils en effet spécifiés lexicalement ou y a-t-il une autre explication à leur existence ? Comment se comportent des verbes néologiques qui ont les mêmes caractéristiques que les verbes défectifs ? Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, nous avons mené une enquête sur le comportement de verbes néologiques ayant la même structure que les verbes défectifs traditionnels du russe. Nous vous en présentons les détails et nos conclusions dans les chapitres qui suivent.

Chapitre 2  
***Méthodologie***

## **2. Méthodologie**

La recherche s'est déroulée en deux étapes. D'abord une étude exploratoire à l'aide d'outils de recherches dans divers corpus informatiques fut menée sur les verbes défectifs et les verbes néologiques. Cette étude visait à examiner le comportement des néologismes informatiques, ainsi que celui des verbes défectifs en général, pour établir le corpus et élaborer le test de production.

Ensuite, un test de production fut mené auprès des locuteurs natifs des langues russe et ukrainienne. Ce test nous a permis d'étudier le comportement des verbes néologiques dans les deux langues en comparaison avec celui des verbes défectifs et des verbes rares. Un des aspects de ce test consistait à évaluer le degré de certitude à propos des formes produites. Les données obtenues dans les deux langues ont ensuite été analysées et comparées entre elles, ce qui a permis de réexaminer la motivation de la défectivité des verbes en russe.

Notre test fut partiellement basé sur la méthodologie de l'étude d'Albright (2003:5) sur les verbes défectifs espagnols. Le corpus de son étude était constitué de 38 verbes espagnols, sujets à une alternance morphophonologique. La liste de verbes fut faite de façon à créer des degrés différents d'incertitude et à intégrer des comportements morphologiques différents. L'expérience d'Albright comportait trois tâches : évaluation du degré de familiarité avec des verbes, tâche de production et évaluation du degré de certitude par rapport aux formes produites. Dans notre étude, une tâche d'évaluation du degré de connaissance des mots fut omise. Nous avons plutôt considéré comme familiers les mots de haute fréquence et comme non familiers ceux de basse fréquence.

### **2.1 Étude préliminaire**

La première étape du travail consista à vérifier nos intuitions sur le comportement des verbes défectifs et cela dans le but de nous assurer de la pertinence de notre recherche et de nous orienter dans la construction de notre test de production. La difficulté initiale dans laquelle nous nous trouvions (à cause de notre éloignement géographique des

locuteurs) d'observer des faits linguistiques directement dans le langage oral des locuteurs du russe et de l'ukrainien nous a amené à utiliser largement les sources informatiques. Parmi les sources que nous avons consultées le plus souvent, il convient de mentionner le Corpus national du russe (CNR), différents dictionnaires des langues russe et ukrainienne en ligne, de même que le moteur de recherche Google.

### **2.1.1 Corpus national du russe**

Le Corpus national du russe (CNR)<sup>10</sup> est une base de textes originaux faite par les linguistes de l'Institut de la langue russe à Moscou. Le CNR comprend des textes du 18<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle de toutes les variantes stylistiques. Il inclut des textes littéraires, scientifiques, des discours publics, des textes provenant de correspondances privées, des textes de journaux, etc. Actuellement, le CNR contient environ 150 millions de mots.

Comme Google, le CNR a été utilisé pour établir la fréquence des verbes étudiés en russe.

### **2.1.2 Recherche sur Google**

Comme la communication sur Internet comporte souvent un caractère spontané, proche de la communication orale, la recherche sur Google nous a permis d'examiner l'attitude des locuteurs par rapport aux néologismes informatiques, ainsi que par rapport aux verbes défectifs traditionnels. Également, la recherche sur Google nous a aidé à établir le corpus des verbes étudiés en russe et en ukrainien, ainsi qu'à déterminer leur fréquence.

### **2.1.3 Dictionnaires**

Pour établir le corpus des verbes néologiques nous avons examiné les dictionnaires de «slang» informatique. Ce sont des dictionnaires qui sont faits par les utilisateurs mêmes des nouvelles technologies informatiques et non par des linguistes professionnels. Il y a beaucoup de dictionnaires de ce genre en ligne. Nous en avons choisi quelques uns parmi

---

<sup>10</sup> Le Corpus national du russe peut être consulté à l'adresse suivante : <http://ruscorpora.ru/>

les plus représentatifs<sup>11</sup>(les critères principaux étaient le nombre d'unités lexicales et la qualité des définitions).

Pour faire la liste des verbes défectifs, qui partagent tous la terminaison de la 2<sup>e</sup> conjugaison, nous avons eu besoin des dictionnaires inverses du russe et de l'ukrainien. Pour le russe nous avons consulté le *Dictionnaire grammaticale de la langue russe*<sup>12</sup> de Zalizniak (2003) et pour l'ukrainien le *Dictionnaire inverse de la langue ukrainienne*<sup>13</sup>(1985). Les deux dictionnaires ne sont cependant pas équivalents : le dictionnaire russe contient beaucoup d'informations sur l'emploi grammatical du mot (surtout sur les cas irréguliers, exceptionnels), tandis que le dictionnaire ukrainien ne donne que la liste des lexèmes de la langue. Pour obtenir plus d'informations sur les verbes étudiés en ukrainien, nous avons donc eu besoin de consulter deux autres dictionnaires, soit le *Grand dictionnaire de la langue ukrainienne*<sup>14</sup>(2004) et *Slovnyk.net* (Slovnyk). Ce dernier dictionnaire est l'un des plus complets de l'ukrainien en ligne et comprend environs 220 000 lexèmes et 20 000 expressions.

## 2.2 Corpus

Le corpus utilisé dans notre test de production est constitué de quatre groupes de verbes : des verbes défectifs ; des verbes néologiques (verbes ciblés) ; des verbes rares ; des verbes qui ne sont ni rares, ni défectifs, utilisés comme distracteurs.

### 2.2.1 Verbes défectifs traditionnels

---

<sup>11</sup> Voici des liens de quelques de ces dictionnaires :  
<http://www.kmtu.ru/~kivok/slov.htm>  
[http://ivanov-portal.ru/comp\\_sleng.html](http://ivanov-portal.ru/comp_sleng.html)  
<http://proffjob.ru/slovar/slovar.htm>

<sup>12</sup> Zalizniak A.A. 2003. Grammaticheskij slovarj russkogo jasyka.

<sup>13</sup> *Inversijnyj slovnyk Ukraïnsjkoï movy. 1985*

<sup>14</sup> *Velykyj tlumachnyj slovnyk Ukraïnsjkoï movy. 2004*

En russe, le corpus des verbes défectifs est déjà bien établi dans les études qui portent sur ce phénomène. Il s'agit d'une soixantaine de verbes (nous avons trouvé 70 verbes dérivés de 32 racines) dont la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé selon le dictionnaire de Zalizniak (2003) est difficile à produire pour les locuteurs du russe standard.

Infinitif du verbe	Traduction	Consonne finale de la racine	Classe de verbe <sup>15</sup>
<i>dudet'</i> <i>po-/pro- dudet'</i>	'faire un son avec un pipeau'	d	5b
<i>galdet'</i> <i>za-/po- galdet'</i>	'faire du boucan'	d	5b
<i>šelestet'</i> <i>za-/po-/pro- šelestet'</i>	'faire du bruit'	st	5b
<i>šerstit'</i> <i>pere- šerstit'</i>	'laisser une impression tactile de laine sur la peau' <sup>16</sup>	st	4b
<i>pretit'</i>	'répugner'	t	4b
<i>očutit'sja</i>	'se trouver'	t	4c
<i>parusit'</i>	'aller en bateau à voile'	s	4a/4b
<i>obrusit'</i>	'russifier'	s	4b
<i>rysit'</i> <i>za-/pro- rysit'</i>	'trotter'	s	4b
<i>ljapsit'</i> <i>s- ljapsit'</i>	'piquer' au sens de 'voler'	s	4a
<i>pylesosit'</i> <i>pro- pylesosit'</i>	'passer l'aspirateur'	s	4a
<i>lisit'</i>	'flatter'	s	4b
<i>obez- lesit'</i>	'déboiser'	s	4a
<i>ob- lesit'</i>	'reboiser'	s	4b
<i>čudesit'</i> <i>na- čudesit'</i>	'faire des bêtises'	s	4a
<i>kudesit'</i> <i>na- kudesit'</i>	'faire des bêtises'	s	4a
<i>tmit'</i>		m	4b

<sup>15</sup> L'indication de classe de verbe dans le dictionnaire de Zalizniak nous indique 1) quelle voyelle thématique contient un verbe : 4 –(i), 5 –(e) ; et 2) son type d'accentuation : (a) l'accent est fixe et tombe sur le radical, (b) l'accent est fixe et tombe sur la désinence et (c) l'accent est mobile.

<sup>16</sup> Pour certains verbes la traduction en français était très difficile à faire, nous implorons l'indulgence du lecteur.



(za-) tmit'-(sja)	'détrôner'		
buzit'	'chahuter'	z	4b
na- buzit'			
derzit'	'répliquer'	z	4b
na- derzit'			
merzit'	'répugner'	z	4b
ljamzit'	'piquer' au sens de	z	4a
s- ljamzit'	'voler'		
ugobzit'	'engraisser' (une terre)	z	4b
oburžuazit'(sja)	(se)'embourgeoiser'	z	4a
hudit'	'maigrir'	d	4b
čudit'		d	4b
za-/na-/po-/ot-/u- čudit'			
čudit'sja	'sembler'		4a
pri-/po- čudit'sja			
faldit'	'(se) fendre au vent'	d	4b
sbrendit'	'dérailler'	d	4a
sbondit'	'piquer' au sens de	d	4a
	'voler'		
erundit'	'faire des bêtises'	d	4b
na- erundit'			
obezlošadit'	'faire perdre un cheval'	d	4a
po- /u- bedit'	'vaincre', 'convaincre'	d	4b
pred- /pere- /raz -u- bedit'			
pere- / raz-u- bedit'sja			
škodit'	'nuire'	d	4a
na- škodit'			

Tableau 2.1 Liste de verbes défectifs russes d'après le *Dictionnaire grammaticale de la langue russe* de Zaliznjak

En ukrainien, à notre connaissance, il n'existe pas d'études sur les verbes défectifs et donc le corpus de ces verbes n'est pas établi. Comme les deux langues, russe et ukrainienne, sont apparentées, nous avons vérifié comment se comportent en ukrainien les verbes qui sont attestés comme étant défectifs en russe. Cette investigation nous a donné les résultats suivants : la plupart des verbes défectifs russes, comme par exemple, *sljamzit'*, *sljapsit'*, *sbondit'*, *sbrendit'*, *erundit'*, *faldit'*, *tmit'*, *buzit'*, *derzit'*, ainsi que tous les verbes en *-bedit'* n'ont pas leur équivalent en ukrainien ; d'un autre côté, les verbes *škodit'*, *naškodit'*, *obezlesit'*, *oburžuazit'*, *pylesosit'* ont des verbes leur correspondant en ukrainien : *škodyty*, *naškodyty*, *obezlisyty*, etc. Cependant, ces verbes ne sont pas indiqués comme étant défectifs dans les dictionnaires de la langue ukrainienne. Le seul verbe qui est donné dans ces dictionnaires en indiquant l'absence de forme de la 1<sup>re</sup> personne du

singulier au présent : *dudity* 'faire un son avec un pipeau'. Et un autre verbe ukrainien, *gudity* 'bourdonner,' a une forme atypique de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé : *gudu* (sans alternance). En russe, son équivalent *gudet'* n'est pas attesté comme défectif et devrait donc avoir à la 1<sup>re</sup> personne du singulier du présent la forme *gužu* (avec alternance). Donc, d'après notre recherche, le corpus des verbes traditionnellement défectifs en ukrainien se limiterait à un seul verbe : *dudity* 'faire son avec un pipeau'.

### 2.2.2 Verbes néologiques

L'originalité de notre étude repose principalement sur l'examen du comportement d'un certain nombre de néologismes récents tirés des dictionnaires du « slang » informatique, et dont on a un aperçu dans les tableaux 2.2 et 2.3.

Verbe en russe	Translittération	Origine
флудить	<i>fludit'</i>	to flood
чатить(-ся)	<i>čatit'(-sja)</i>	to chat
(за-), (о-) бутить	<i>(za-), (o-) butit'</i>	to boot
перебутиться	<i>perebutit'sja</i>	to boot
гейтиться	<i>gejitit'sja</i>	to gate
коннектиться	<i>konnektit'sja</i>	to connect
(от-) роутить	<i>(ot-) routit'</i>	to route
френдить	<i>frendit'</i>	make friends
апгрейдить	<i>apgrejdit'</i>	to upgrade
едить	<i>jedit'</i>	to edit
(за-) холдить	<i>(za-) holdit'</i>	to hold
(за-) фитить	<i>(za-) fitit'</i>	to fit
(по-) фикснуть	<i>(po-) fixit'</i>	to fix
фокснуть	<i>foxit'</i>	to use Fox Pro
факснуть	<i>faxit'</i>	to fax

Tableau 2.2 Liste de verbes néologiques en russe

Tous ces verbes ont les mêmes caractéristiques que les verbes défectifs, c'est-à-dire qu'ils appartiennent tous à la deuxième conjugaison et leurs radicaux se terminent par une consonne coronale sujette à l'alternance morphophonologique dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé.

Verbe en ukrainien	Translittération	Origine
апгрейдити	<i>apgrejdyty</i>	to upgrade
коннектитися	<i>konnektytysja</i>	to connect
(по-) фіксити	<i>(po-) fixyty</i>	to fix
флудити	<i>fludyty</i>	to flood
френдити	<i>frendyty</i>	make friends
чатитись	<i>čatyty(-sja)</i>	to chat
юзити	<i>juzyty</i>	to use

Tableau 2.3 Liste de verbes néologiques en ukrainien

D'après notre recherche sur Google, il semble qu'en ukrainien, les néologismes informatiques sont moins nombreux qu'en russe et ils semblent aussi être moins bien intégrés dans la langue : il y a moins d'occurrences de l'emploi de ces verbes chez les locuteurs de l'ukrainien que du russe.

### 2.2.3 Verbes rares et verbes utilisés comme distracteurs.

En russe, nous avons considéré comme rares des verbes qui ont moins de 50 occurrences dans le CNR et moins de 100 000 occurrences sur Google<sup>17</sup>. Étant donné que pour certains verbes, la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé est rarement utilisée et qu'il serait difficile d'établir la fréquence d'un verbe à la base de cette forme en question, nous avons aussi pris en compte l'infinitif des verbes examinés. Donc, quand nous parlons de la fréquence des verbes en russe, il s'agit de la somme des formes à l'infinitif et de celles qui sont à la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé. On peut voir que le nombre d'occurrences pour chaque verbe varie à l'intérieur du groupe de verbes : si la majorité de verbes retenus peuvent incontestablement être considérés comme rares, il y a néanmoins trois cas (*kurolesit'*, *kolobrodit'*, *čadit'*) dont la fréquence s'approche de ce qui peut être considéré comme moyenne, la frontière n'étant pas facile à tracer.

<sup>17</sup> Les critères de la définition de fréquence sont assez arbitraires et s'appuie surtout sur l'intuition de l'auteur.

Verbes	Dans le Corpus national du russe		Sur Google	
	Nombre d'occurrences (inf.)	Nombre d'occurrences(1Sg.)	Nombre d'occurrences (inf.)	Nombre d'occurrences(1Sg.)
<i>vaksit'</i>	2	0	6 560	1 010
<i>kurolesit'</i>	28	0	90 500	1 520
<i>kolobrodit'</i>	14	0	88 600	1 200
<i>čadit'</i>	11	0	55 300	1 770
<i>kaverzit'</i>	0	0	9 550	67
<i>remizit'</i>	1	0	1 710	114
<i>molodit'</i>	0	1	15 800	3 110
<i>pomadit'sja</i>	1	1	13 300	-- <sup>18</sup>
<i>naprokudit'</i>	0	0	10 800	62
<i>urjadit'</i>	3	0	7 440	640

Tableau 2.4 Liste de verbes de basse fréquence

Une autre source dont nous avons tenu compte pour déterminer le groupe des verbes rares en russe est le dictionnaire de fréquence fait récemment par O.N. Liashevskaya et S.A. Sharov à partir du CNR. L'information que l'on peut tirer de ce dictionnaire est la fréquence d'un mot établie sur le nombre d'occurrences par million de mots et le nombre de documents où l'on retrouve ces occurrences (tableau 2.5).

Verbes	Dans le dictionnaire de fréquence	
	Fréquence (occ. / 1 000 000 mots)	Nombre de documents
<i>vaksit'</i>	0	0
<i>kurolesit'</i>	0.48	28
<i>kolobrodit'</i>	0.26	19
<i>čadit'</i>	1.25	13
<i>kaverzit'</i>	0	0
<i>remizit'</i>	0	0
<i>molodit'</i>	0.75	36
<i>pomadit'sja</i>	0	0
<i>naprokudit'</i>	0	0
<i>urjadit'</i>	0	0

Tableau 2.5 Verbes de basse fréquence

<sup>18</sup> Le verbe *pomadit'sja* 'se pomader' a la même forme (*pomažus'*) à la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé que le verbe *pomazat'sja* 'appliquer une crème'. Donc, une recherche sur Google donne le nombre d'occurrences de la forme à la 1<sup>re</sup> personne du singulier pour ces deux verbes.

Les verbes que nous considérons comme rares ont une fréquence de moins d'une occurrence<sup>19</sup> par million dans les lexèmes du CNR.

Comme distracteurs dans notre enquête nous avons utilisé des verbes qui totalisent plus de 50 occurrences dans le Corpus national du russe et plus de 100 000 occurrences sur Google. Selon le dictionnaire de fréquence de Liashevskaya et Sharov ces verbes ont une fréquence de plus d'une occurrence par million dans les lexèmes du CNR.

Verbes	Nombre d'occurrences dans le CNR		Nombre d'occurrences sur Google		Dans le dictionnaire de la fréquence	
	Infinitif	1Sg.	Infinitif	1Sg.	Fréquence	Nombre de documents
<i>privodit'</i>	1400	700	2 270 000	630 000	171.79	5285
<i>grezit'</i>	70	18	67 300	92 600	2.1	13
<i>izvodit'</i>	92	9	97 600	45 000	2.64	24
<i>prosit'</i>	6086	12137	4 590 000	12 300 000	179.3	5125
<i>ohladir'</i>	211	0	381 000	7 160	1.23	42
<i>utverdit'</i>	1282	4	2 510 000	18 500	9.2	250
<i>zasadit'</i>	125	17	178 000	85 400	1.54	21
<i>zapretit'</i>	1025	14	2 840 000	62 100	13.6	480
<i>gudet'</i>	119	1	112 000	10 400	14.62	656

Tableau 2.6 Fréquence des verbes utilisés comme distracteurs

Pour l'ukrainien, nous n'avons eu accès à aucun dictionnaire de fréquence. Il n'existe pas par ailleurs de corpus de textes équivalent au CNR en ukrainien. Dans ces conditions, nous ne disposons pas de sources qui nous permettraient d'établir la fréquence des verbes de façon rigoureuse. La recherche sur Google nous donne des résultats qui sont relatifs. D'après ces résultats on pourrait diviser (de façon arbitraire) les verbes ukrainiens utilisés dans notre enquête en deux groupes de fréquence 1) moins de 10 000 et 2) plus de 10 000 occurrences<sup>20</sup>.

<sup>19</sup> La seule exception est le verbe *čadit'* qui a une fréquence de 1.25. Cependant, les données du Corpus national du russe et de Google suggèrent de mettre ce verbe dans le groupe de verbes rares.

<sup>20</sup> Pour des verbes ukrainiens ce n'est que la fréquence de l'infinitif qui est prise en compte.

Dans le tableau 2.7 nous présentons la fréquence des verbes ukrainiens.

Infinitif de verbe	Fréquence sur Google	Infinitif de verbe	Fréquence sur Google
nosyty	409 000	dubasyty	2 820
zvodyty	252 000	pokotytyjsja	2650
vrazyty	126 000	čatyty's'	1 920
naškodyty	125 000	fiksyty	1530
fludyty	115 000	kološmatyty	1 360
oholodyty	64 000	čadyty	880
pryvodyty	51 000	kolobrodyty	800
zasadyty	28 800	molodyty	676
gudity	13 200	konnektyty's'	515
gatyty	10 800	jusyty	259
čudyty	5 340	obezljudyty	159
dudity	4160	zbrodyty	147
pylososyty	3 750	routyty	67
apgrejdyty	3 480	zbezlisyty	32
cidyty	3 320	pomadyty's'	0
skazytyjsja	3 120		

Tableau 2.7 Fréquence des verbes ukrainiens<sup>21</sup>

## 2.3 Test de production

### 2.3.1 Sélection des locuteurs de l'enquête

Un des critères principaux pour le choix des locuteurs fut leur familiarité avec l'ordinateur. Tous les participants de l'enquête sont des usagers actifs de nouvelles technologies informatiques. Les locuteurs du russe (23 participants) sont des habitants de Moscou, la majorité d'entre eux sont des hommes de vingt à quarante ans. La plupart des participants de l'enquête étaient des étudiants d'une des universités techniques de Moscou.<sup>22</sup>

<sup>21</sup> Étant donné que les verbes néologiques en ukrainien ne sont pas nombreux et qu'il n'y a qu'un verbe défectif nous les avons inclus dans le tableau de fréquence. Le verbe défectif est en gras, les verbes néologiques sont en italique.

<sup>22</sup> L'enquête a été menée à l'Université nationale de sciences et technologies (Национальный исследовательский технологический университет, МИСиС)

Les participants de l'enquête en Ukraine étaient des étudiants de niveau collégial (6) et de niveau universitaire (15) âgés de quinze à trente ans. La majorité des participants parlent aussi bien le russe que l'ukrainien. Cependant, pour 13 locuteurs sur 21 qui ont participé à l'enquête, l'ukrainien était leur langue principale et pour 8 parmi les 21 c'était le russe.

### 2.3.2 Test de production

Un test de production avec des phrases contenant l'infinitif des verbes en question a donc été proposé à 44 participants (23 locuteurs natifs du russe et 21 locuteurs natifs de l'ukrainien).

Comme nous l'avons déjà mentionné, le corpus du test<sup>23</sup> était constitué de phrases avec quatre groupes des verbes : des verbes défectifs; des verbes néologiques (verbes ciblés) ; des verbes rares non défectifs; des verbes utilisés comme distracteurs. Nous avons demandé aux participants de mettre l'infinitif du verbe à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé, si possible. Par exemple :

- (3) Я (победить) моего противника.  
'je (vaincre) mon adversaire'  
Я (апгрейдить) мой компьютер.  
'je (moderniser) mon ordinateur'

### 2.3.3 Évaluation du degré de certitude

Après avoir passé le test de production, nous avons demandé aux participants de passer un autre test qui visait à évaluer leur degré de certitude quant aux formes produites. Afin de faire cela, les participants devaient choisir une réponse parmi les quatre proposées (tableau 2.8). Une valeur arbitraire (4, 3, 2, 1) a été attribuée à chaque réponse du test.

---

<sup>23</sup> Pour le corpus complet du test voir *Annexes A, B*.

Réponses	Valeur
Je suis certain(e) que cette forme existe.	4
Je pense que cette forme existe mais je n'en suis pas certain(e).	3
Je pense que cette forme n'existe pas mais je n'en suis pas certain(e).	2
Je suis certain(e) que cette forme n'existe pas.	1

Tableau 2.8 Choix de réponses fourni aux participants du test<sup>24</sup>

Les valeurs quantitatives furent analysées afin d'établir le score pour chaque groupe de verbes. Le score établi pour les verbes néologiques fut comparé avec celui des verbes défectifs traditionnels et des verbes non défectifs. Également, nous avons comparé les résultats obtenus pour les verbes rares avec ceux obtenus pour les verbes défectifs et non défectifs afin de comprendre s'il existe un lien entre la défectivité et la fréquence d'utilisation du lexème. L'analyse quantitative a été effectuée pour les données des langues russe et ukrainienne. Les résultats obtenus pour ces deux langues furent ultérieurement comparés entre eux.

## 2.4 Méthodes d'analyse

Premièrement, les données furent analysées quantitativement afin d'établir s'il existe des différences ou des similitudes significatives dans le traitement des quatre groupes de verbes. Ensuite, l'analyse qualitative des données du test a pour but de voir laquelle des deux formes possibles (avec ou sans alternance phonologique) fut choisie le plus souvent par les locuteurs des langues russe et ukrainienne et s'il serait possible d'établir des liens entre l'alternance et la défectivité. Le test visait également à établir s'il y a des différences dans le traitement des verbes des quatre groupes par les locuteurs du russe et par ceux de l'ukrainien et, finalement, si cela pouvait fournir des pistes intéressantes pour mieux comprendre les facteurs qui peuvent expliquer le fonctionnement en synchronie des verbes défectifs russes.

<sup>24</sup> Pour les versions russe et ukrainienne de ce tableau voir *Annexes A, B*.



## Chapitre 3

### *Résultats et analyse*

### 3. Résultats et analyse

Dans cette partie du travail nous présentons les résultats de nos enquêtes en russe et en ukrainien. À partir de deux tâches (test de production et évaluation du degré de certitude) proposées aux participants, nous avons obtenu deux types de données : en premier lieu, des formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier des verbes et, en deuxième lieu, l'index de confiance par rapport à la forme produite. Comme nous le verrons, toutes les réponses des participants des enquêtes concernant la production ont été regroupées en trois catégories : les formes avec alternance, sans alternance<sup>25</sup> et autres (formes alternatives). Ensuite, nous avons calculé le nombre et le pourcentage des formes de chaque catégorie, ainsi que le total en nombre et en pourcentage pour chaque groupe de verbes, c'est-à-dire, des verbes défectifs traditionnels, néologiques, de basse et de haute fréquence.

Afin d'établir s'il existe des différences ou des similitudes significatives entre les verbes défectifs, nouveaux et rares, deux tests statistiques furent appliqués aux données de l'enquête russe. Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre *Méthodologie*, la situation des verbes défectifs en ukrainien est différente de celle en russe. Le groupe de verbes défectifs, s'il existe en ukrainien, n'a pas été établi et nous ne pouvions donc pas comparer le comportement des verbes néologiques et rares avec celui des verbes défectifs dans cette langue. Pour cette raison, nous n'avons pas effectué de tests statistiques pour les données de l'enquête en ukrainien.

En ce qui concerne l'index de confiance, le deuxième type de données, nous l'avons traité à l'aide de la moyenne arithmétique. Cela nous a permis de voir la tendance centrale dans l'évaluation des locuteurs du degré de certitude par rapport aux formes produites. La moyenne d'index de confiance fut calculée pour chaque verbe et pour chaque groupe de verbes.

---

<sup>25</sup> Rappelons que nous utilisons le terme «avec alternance» pour les formes avec une palatale et celui «sans alternance» pour celles avec une coronale. Nous évitons ici le terme palatalisation à cause de son ambiguïté : il peut référer à un changement *d-ž* et à *d'-d'*.

### 3.1 Résultats de l'enquête en russe

#### 3.1.1. Verbes défectifs traditionnels

Dans le tableau 3.1, nous présentons la répartition des formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes traditionnellement défectifs produites par les 23 locuteurs du russe. Dans ce groupe de verbes nous observons une distribution comparable des formes avec et sans alternance (46.4 % vs. 40.6 %). Cependant, il n'y a que trois verbes sur neuf dont les formes avec et sans alternance semblent être en compétition serrée : *erundit'* (12 vs. 11), *učudit'* (11 vs. 11), *dudet'* (10 vs. 12). Pour le reste des verbes, la distribution de ces deux types de formes varie mais une régularité dans cette répartition n'est pas évidente à première vue. Par exemple, lors de l'examen des verbes avec un radical en -s, les participants de l'enquête préfèrent des formes avec alternance pour le verbe *pylesosit'* (17 vs. 6) et des formes sans alternance pour le verbe *sljapsit'* (13 vs. 8).

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<i>razubedit'</i>	11	47.8	2	8.7	1-žd, 1-passé, 8-ždaju	43.5	3.28
<i>sbrendit'</i>	6	26.0	13	56.5	2-sbrenžyvaju, 1-passé, 1-dž	17.4	2.5
<i>erundit'</i>	12	52.2	11	47.8	-		1.96
<i>učudit'</i>	11	47.8	11	47.8	1-učuždaju	4.35	2.18
<i>pereubedit'</i>	14	60.9	4	17.4	5-ždaju	21.7	3.11
<i>sljamzit'</i>	7	30.4	12	52.2	4- sljamzaju	17.4	2.68
<i>pylesosit'</i>	17	73.9	6	26.1			3.35
<i>sljapsit'</i>	8	34.8	13	56.5	2-sljapsaju	8.7	1.86
<i>dudet'</i>	10	43.5	12	52.2	1- Ø	4.35	1.83
<b>TOTAL</b>	<b>96</b>	<b>46.4</b>	<b>84</b>	<b>40.6</b>	<b>27</b>	<b>13</b>	<b>2.53</b>

Tableau 3.1 Résultats de l'enquête en russe : verbes défectifs traditionnels

En sus des formes avec et sans alternance, il y a aussi des formes (13 %) que nous avons classées comme «autre». Même s'il s'agit de verbes attestés comme étant défectifs, parmi ces formes il n'y a qu'un cas de refus sur un total de 207 formes sollicitées (verbe

*dudet'*). Dans la plupart de ces cas, quand les participants de l'enquête ne génèrent pas des formes avec ou sans alternance, ils substituent aux verbes donnés des verbes d'autres types de conjugaison<sup>26</sup>. Cette substitution est souvent accompagnée d'un changement d'aspect, c'est-à-dire que des locuteurs produisent la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé du verbe imperfectif correspondant au verbe donné, par exemple : *razubeždaju* (8 occurrences) et *pereubeždaju* (5) sont les formes des verbes imperfectifs *razubeždat'* et *pereubeždat'* dérivés des verbes perfectifs *razubedit'* et *pereubedit'*. Les formes *sbrenžyvaju* (2), *učuždaju* (1) sont des formes de verbes imperfectifs inexistantes en russe, inventées par des locuteurs. Les verbes *sljamzaju* (4), *sljapsaju* (2) sont aussi des verbes inventés qui correspondent aux verbes *sljamzit'* et *sljapsit'*, cependant, ils ont le même aspect : tous les quatre verbes sont perfectifs. Comme nous l'avons déjà mentionné, les participants de l'enquête conjuguent ces verbes en utilisant des modèles de conjugaison différents de celui avec le *-i-* thématique. Ce qui unit tous ces verbes remplaçants, soit imperfectifs ou perfectifs, c'est l'absence d'alternance dans le paradigme du non-passé. Par exemple, le verbe *razubeždat'* a *-žd-* (reflet vieux-slave du changement de *-dj-*) dans toutes les formes du non-passé, le radical du verbe *sbrenžyvat'* se termine en *-ž-* (reflet russe du changement de *-dj-*) et celui du verbe *sljamzat'* en *-z-* (aucun changement) à l'infinitif et dans tout le paradigme du non-passé<sup>27</sup>.

Inf. Forme	<i>razubeždat'</i>	<i>sbrenžyvat'</i>	<i>sljamzat'</i>
1sg.	<i>razubeždaju</i>	<i>sbrenžyvaju</i>	<i>sljamzaju</i>
2sg.	<i>razubeždajesh</i>	<i>sbrenžyvajesh</i>	<i>sljamzajesh</i>
3sg.	<i>razubeždajet</i>	<i>sbrenžyvajet</i>	<i>sljamzajet</i>
1pl.	<i>razubeždajem</i>	<i>sbrenžyvajem</i>	<i>sljamzajem</i>
2pl.	<i>razubeždajete</i>	<i>sbrenžyvajete</i>	<i>sljamzajete</i>
3pl.	<i>razubeždajut</i>	<i>sbrenžyvajut</i>	<i>sljamzajut</i>

Tableau 3.2 Types de conjugaison des verbes remplaçants des verbes donnés

<sup>26</sup> Voir la classification des types de conjugaison des verbes russes de Zaliznjak dans le chapitre 4.

<sup>27</sup> Cette tendance des locuteurs ressemble au processus dans l'histoire du russe mentionné par Baerman (2007:87) qu'il accorde à l'élimination de *-žd-* en tant que résultat de l'alternance flexionnelle.

La moyenne des moyennes de l'index de confiance pour ce groupe de verbes est de 2.53. L'index de confiance varie entre 1.83 (verbe *dudet'*) et 3.35 (verbe *pylesosit'*). En plus du verbe *pylesosit'* il y a deux autres verbes dont l'index de confiance est plus haut que 3 : deux verbe en *-bedit'* (*razubedit'* et *pereubedit'*), qui sont les verbes le plus souvent cités comme étant défectifs. Cela implique qu'ils ne sont apparamment pas appris comme étant défectifs.

### 3.1.2 Verbes néologiques

Dans le tableau 3.3 on peut voir que des verbes néologiques, à l'instar des verbes défectifs traditionnels, montrent encore une fois une distribution fort comparable des formes avec et sans alternance (48.3 % vs. 45.9 %), même si cette répartition varie assez pour chaque verbe. Les participants de l'enquête préfèrent des formes avec alternance pour certains verbes, par exemple : *fludit'* (20 vs. 3), *konnektit'sa* (17 vs. 5), *apgrejdit'* (17 vs. 4), *otroutit'* (16 vs. 4), tandis que pour d'autres verbes ils génèrent plus souvent des formes sans alternance : *čatit'sja* (23), *frendit'* (14 vs. 6), *fiksit'* (16 vs. 5). Deux verbes ont un nombre assez équivalent de formes avec et sans alternance : *gejtir'* (10 vs. 13) et *holdit'* (9 vs. 13).

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<i>fludit'</i>	20	87	3	13	-		2.68
<i>čatit'sja</i>			23	100	-		2.83
<i>gejtir'</i>	10	43.5	13	56.5	-		1.65
<i>konnektit'sja</i>	17	73.9	5	21.7	1- konnektit'sa	4.35	2.86
<i>frendit'</i>	6	26.1	14	60.9	3- frendžu	13	1.65
<i>apgrejdit'</i>	17	73.9	4	17.4	2- apgrejdžu	8.7	2.57
<i>holdit'</i>	9	39.1	13	56.5	1- holdaju	4.35	1.59
<i>otroutit'</i>	16	69.6	4	17.4	2- otroučivaju 1- Ø	13	1.17
<i>fiksit'</i>	5	21.7	16	69.6	1- fiksiruju 1- fiksaju	8.7	1.48
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>48.3</b>	<b>95</b>	<b>45.9</b>	<b>12</b>	<b>5.8</b>	<b>2.05</b>

Tableau 3.3 Résultats de l'enquête en russe : verbes néologiques

Dans le groupe des verbes néologiques il y a moins de formes qui ont été classées comme «autre» (5.8 % vs. 13 %) que dans celui des verbes défectifs traditionnels. Cinq formes sur douze sont des formes contaminées qui réalisent deux possibilités (non-alternance et alternance) en même temps : *friendžu* (3), *apgrejdžu* (2). D'autres formes (*holdaju* (1), *otroučivaju* (1), *fksiruju* (1), *fksaju* (1)) sont un résultat de substitution des classes (et parfois de l'aspect) des verbes comme nous l'avons vu dans le cas des verbes défectifs. Et comme dans le groupe des verbes traditionnellement défectifs, il n'y a qu'un cas de refus sur un total de 207 formes sollicitées.

La moyenne de l'index de confiance des verbes néologiques est en général un peu plus basse que celui des verbes traditionnellement défectifs : 2.05 comparativement à 2.53. L'index de confiance varie entre 1.17 et 2.86.

### 3.1.3. Verbes de basse fréquence

Dans le groupe de verbes de basse fréquence (tableau 3.4) nous observons une dominance des formes avec alternance (66 % vs. 25.7 %). Il y a cependant trois verbes dont les formes avec et sans alternance ont une distribution presque égale : *vaksit'* (9 vs. 12), *kurolesit'* (11 vs. 12) et *čadit'* (11 vs. 10). Pour le reste des verbes de ce groupe les locuteurs préfèrent la forme avec alternance.

En ce qui concerne la catégorie «autre», on peut voir la même tendance que dans les groupes de verbes traditionnellement défectifs et néologiques : souvent les locuteurs remplacent des verbes donnés par des verbes d'autres types de conjugaison (ce qui est parfois accompagné d'un changement d'aspect) dont les paradigmes du non-passé n'ont pas d'alternance à appliquer, c'est-à-dire, il n'y a qu'une variante du radical. Par exemple : *kaverzničaju* (2), *omolažyvaju* (2), *omoloždaju* (1), *urjažaju* (1). Le verbe *naprokudit'* a probablement été plus problématique que d'autres verbes dans ce groupe car les locuteurs ont produit 6 formes différentes classées «autre». Cela est aussi associé à l'index de confiance le plus bas (1.59) dans le groupe de verbes de basse fréquence. Comme nous l'avons déjà mentionné, les cas d'absence de formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-

passé sont très rares et dans le groupe de verbes de basse fréquence il n'y en a que trois (2 pour le verbe *čadit'* et 1 pour le verbe *kaverzit'*).

La moyenne de l'index de confiance est de 2.26 (ce qui se trouve entre la moyenne de l'index de confiance des verbes néologiques (2.05) et celle des verbes traditionnellement défectifs (2.53)). Elle varie entre 1.59 et 3.04.

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<b>vaksit'</b>	9	39.1	12	52.2	1-vošču ; 1-vaksuju	8.7	2.33
<b>kurolesit'</b>	11	47.8	12	52.2	-	-	3.04
<b>kolobrodit'</b>	21	91.3	2	8.7	-	-	2.83
<b>čadit'</b>	11	47.8	10	43.5	2- Ø	8.7	2
<b>kaverzit'</b>	12	52.2	8	34.8	1- Ø 2-kaverzničaju	13	1.76
<b>remizit'</b>	15	65.2	7	30.4	1-remzaju	4.3	1.59
<b>molodit'</b>	20	87			2-omolažyvaju; 1-omoloždaju	13	2.85
<b>pomadit'sja</b>	18	78.3	5	21.7			2.61
<b>naprokudit'</b>	14	60.9	3	13	6 outputs différents	26	1.59
<b>urjadit'</b>	21	91.3			1-passé ; 1-urjažaju	8.7	2
<b>TOTAL</b>	<b>152</b>	<b>66</b>	<b>59</b>	<b>25.7</b>	<b>19</b>	<b>8.3</b>	<b>2.26</b>

Tableau 3.4 Résultats de l'enquête en russe : verbes de basse fréquence

### 3.1.4. Verbes de haute fréquence

Dans le tableau 3.5 nous présentons les résultats de l'enquête pour les verbes de haute fréquence. On peut voir qu'ils sont considérablement différents des résultats d'autres groupes de verbes. D'abord, nous avons la prépondérance des formes avec alternance (89.37 %), alors que celles sans alternance ont été produites seulement dans 8.7 % des cas. Ensuite, il n'y a que 4 réponses (1.9 %) qui ont été classées «autre». Il s'agit de la même forme qui a été choisie par 4 locuteurs : la forme *utverždaju* est une forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au présent du verbe *utverždat'* qui est l'imperfectif correspondant au perfectif *utverdit'*.

La moyenne de l'index de confiance des verbes de haute fréquence est aussi notablement différente de celles des verbes de trois groupes précédents : elle est de 3.55. Elle varie entre 2.22 et 4. Nous avons obtenu l'index de confiance le plus bas pour le verbe *gudet'* qui ressemble phonétiquement et sémantiquement au verbe défectif *dudet'*. Si nous ne prenions pas en compte ce verbe, nous obtiendrions une moyenne d'index de confiance pour le groupe de verbes de haute fréquence encore plus élevée (3.72). Cela veut dire que les participants de l'enquête ont un degré de certitude par rapport aux formes produites proche de cent pour cent, ce qui est attendu pour ce type de verbes.

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<b>privodit'</b>	23	100					4
<b>grezit'</b>	17	74	6	26			3.17
<b>izvodit'</b>	23	100					4
<b>prosit'</b>	23	100					4
<b>ohladit'</b>	19	82.6	4	17.4			3.39
<b>utverdit'</b>	18	78.3	1	4.3	4-ždaju	17.4	3.58
<b>zasadit'</b>	23	100					3.83
<b>zapretit'</b>	23	100					3.78
<b>gudet'</b>	16	69.6	7	30.4			2.22
<b>TOTAL</b>	<b>185</b>	<b>89.37</b>	<b>18</b>	<b>8.7</b>	<b>4</b>	<b>1.93</b>	<b>3.55</b>

Tableau 3.5 Résultats de l'enquête en russe : verbes de haute fréquence

### 3.1.5 Résumé des résultats de l'enquête en russe

Les résultats globaux de l'enquête russe sont présentés dans le tableau 3.6. On peut voir que les résultats pour les groupes de verbes traditionnellement défectifs et de verbes néologiques sont similaires, c'est-à-dire que la répartition des formes avec et sans alternance dans les deux groupes est presque égale et qu'il n'y a pas beaucoup de différence dans l'évaluation des locuteurs du degré de certitude par rapport aux formes produites.



Type de verbe	Avec alternance (%)	Sans alternance (%)	Autre (%)	Index de confiance
Défectifs traditionnels	46.4	40.6	13.0	2.53
Verbes néologiques	48.3	45.89	5.79	2.05
Verbes de basse fréquence	66.08	25.65	8.26	2.26
Verbes de haute fréquence	89.37	8.7	1.93	3.55

Tableau 3.6 Résumé des résultats de l'enquête en russe

L'index de confiance dans le groupe de verbes de basse fréquence ne diffère pas beaucoup de celui des verbes défectifs traditionnels et des verbes néologiques, alors que la distribution des formes avec et sans alternance nous montre que pour des verbes rares les participants de l'enquête génèrent plus souvent les formes avec palatalisation. Le nombre de formes avec alternance est encore plus élevé dans le groupe de verbes de haute fréquence ce qui concorde avec un haut degré de certitude par rapport aux formes produites.

Étant donné la variation interne (d'un verbe à l'autre) dans le cas des trois premières catégories mentionnée dans les sections précédentes, on peut se demander si le tableau 3.6 représente des moyennes aléatoires ou si les regroupements qu'il suggère sont significatifs. Remarquons d'abord que cette variation est quand même restreinte : pour les verbes néologiques et défectifs traditionnels, pour lesquels nous avons remarqué la plus forte compétition, la variation va dans les deux sens, favorisant tantôt une forme avec alternance, tantôt une forme sans alternance; pour les verbes de basse fréquence, pour lesquels nous avons remarqué une plus nette distinction entre formes avec ou sans alternance, les résultats sont tantôt distincts, tantôt serrés. Afin de nous assurer de la portée statistique de nos résultats, nous les avons soumis à un modèle de régression (procédure GENMOD de SAS). Dans le cas des verbes avec alternance, il ressort que la contribution au modèle générale de l'appartenance à la classe des verbes néologiques n'est pas statistiquement différente par rapport à celle des verbes traditionnellement défectifs (khi carré de Wald = 0,24, d.l. = 1,  $p = 0,6267$ , *n.s.*). On observe par contre une différence statistiquement significative si on compare ces verbes néologiques aux verbes rares ( $p < 0,001$ ) et aux verbes fréquents ( $p < 0,001$ ). Les résultats pour les formes sans alternance vont dans le même sens, le comportement des verbes néologiques n'étant pas statistiquement différent de celui des verbes traditionnellement défectifs ( $p = 0.1819$ , *n.s.*), mais différant statistiquement de celui

des verbes rares ( $p < 0,001$ ) comme de celui des verbes fréquents ( $p < 0,001$ ). Ainsi, ces résultats statistiques viennent appuyer notre classification commune du comportement des verbes néologiques et des verbes défectifs traditionnels, formant une catégorie distincte à la fois du comportement des verbes de basse fréquence et de celui des verbes de haute fréquence. Nous sommes donc en droit de supposer que les verbes néologiques identifiés présentent des caractéristiques qui les rapprochent des verbes défectifs traditionnels et que l'on assiste à l'apparition de véritables nouveaux verbes défectifs.

Il est intéressant de comparer nos résultats avec ceux de l'enquête de Baxturina (1966). Rappelons que son étude ne traite pas exclusivement des verbes défectifs. L'auteur se concentre sur des verbes nominaux en *-it'* et, entre autres, examine le comportement des verbes avec des radicaux en dentale (*ruladit'*, *volokitit'*, *parovozit'*, etc.) et en labiale (*golovotjapit'*, *sdobit'*, *grafit'*, etc.) dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier du non-passé. Selon son enquête comprenant 64 participants, la forme sans alternance a été choisie dans 13.4 % des cas, ce qui est moins que dans notre enquête. Remarquons que pour 36.8 % de réponses des locuteurs n'ont produit aucune forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier du non-passé, alors que dans notre étude les cas d'absence de cette forme sont sporadiques (un cas dans le groupe de verbes défectifs et de verbes néologiques et trois cas dans le groupe de verbes de basse fréquence).

Nous avons deux explications à ce fait. En premier lieu, les participants de l'enquête pouvaient penser qu'ils étaient obligés de produire une forme même si nous avions demandé de le faire «si possible». En deuxième lieu, les locuteurs pouvaient naturellement générer des formes en question sans penser qu'ils sont obligés de le faire. Cette deuxième explication nous semble plausible car elle reflète apparemment une tendance actuelle en russe contemporain. Dans une communication sur le russe d'Internet, Plungian (2010) remarque que dans les textes sur Internet on relève de nombreuses formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé de verbes traditionnellement classés comme défectifs (ainsi que de verbes néologiques), toutes les lacunes sont remplies :

Традиционное описание говорит скорее о «затруднительности» некоторых форм или «дефектах» парадигмы; в текстах почти все лакуны заполняются. При этом имеет место : (а) высокая вариабельность; (б) колебания между традиционным

чередованием и обычной палатализацией; (с) не засвидетельствованная ранее контаминация моделей чередования<sup>28</sup>. (Plungian 2010)

Il remarque aussi beaucoup de variations : des formes avec la palatalisation traditionnelle, sans alternance, formes contaminées (*frendžu* et même *frendlju*), ce qui rejoint certaines observations de notre étude, mais pose des questions importantes sur la nature du phénomène en général. Notons cependant que Plungian ne quantifie pas ces trouvailles occasionnelles par rapport aux évitements habituels des formes manquantes des verbes défectifs, ni n'indique-t-il la proportion de discussion métalinguistique par rapport aux usages spontanés.

### 3.2 Résultats de l'enquête en ukrainien

Pour la présentation des résultats de l'enquête en ukrainien, des verbes ont été divisés en trois groupes : néologiques, plus fréquents et moins fréquents. En l'absence d'un corpus national ukrainien comparable à celui du russe, nous avons fait la division en verbes plus et moins fréquents de façon intuitive en considérant comme verbes fréquents ceux qui ont une fréquence de plus de 10 000 occurrences sur le moteur de recherche Google et comme moins fréquents ceux qui ont une fréquence de moins de 10 000 occurrences sur Google.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le corpus des verbes défectifs en ukrainien n'a pas été établi. Dans les sources consultées nous n'avons trouvé qu'un verbe attesté comme étant défectif (*dudity*) qui correspond au verbe défectif russe *dudet'*. D'après notre enquête les formes avec et sans alternance de ce verbe semblent être en compétition (11 vs.

---

<sup>28</sup> Selon la description traditionnelle il s'agit de la «difficulté» à produire certaines formes ou des paradigmes «défectueux» [mais] dans les textes presque toutes les lacunes s'emplissent. En cela il y a : (a) variation élevée ; (b) hésitations entre l'alternance traditionnelle [formes avec alternance en nos termes] et la palatalisation habituelle traditionnelle [formes sans alternance en nos termes] ; (c) contamination des modèles d'alternance, non attestée auparavant. (Notre traduction)

9). Il y a deux autres verbes qui ne sont pas défectifs en ukrainien mais qui se comportent de façon assez semblable : *gudyty* (11 vs. 7) et *čudyty*<sup>29</sup> (10 vs. 10).

### 3.2.1 Verbes néologiques

Les résultats pour le groupe des verbes néologiques en ukrainien (tableau 3.7) diffèrent de ceux en russe. En russe, la répartition des formes avec et sans alternance pour les verbes néologiques est presque égale (48.3 % vs. 45.89 %), alors qu'en ukrainien les participants de l'enquête choisissent beaucoup moins souvent des formes sans alternance (dans 18.4 % des réponses) et la distribution des formes avec et sans alternance est loin d'être égale (51 % vs. 18.4 %). De même, nous n'observons pas de verbes dont les formes avec et sans alternance seraient en compétition. À l'exception du verbe *čatytyś* (5 formes avec et 12 sans alternance), des locuteurs de l'ukrainien choisissent plus souvent les formes avec alternance, par exemple : *fludyty* (10 vs. 3) *apgrejdyty* (18 vs. 1), *routyty* (13 vs. 5).

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<b>fludyty</b>	10	47.6	3	14.3	4-flužu, 1- Ø, 2-fluduju, 1-fludytymu	38.1	2.5
<b>čatytyś</b>	5	23.8	12	57.1	3-čatujusj, 1- Ø	19	2.3
<b>konnektytyś</b>	18	85.7	3	14.3			2.6
<b>apgrejdyty</b>	18	85.7	1	4.8	1- džuju, 1- Ø	9.5	2.25
<b>jusyty</b>	7	33.3	1	4.8	9- juzaju, 2- Ø, 1-judžu, 1-juzžu	61.9	2.65
<b>routyty</b>	13	61.9	5	23.8	1- roudžu 2-routymu	14.3	2.15
<b>fiksyty</b>	4	19	2	9.5	13- fiksaju 2- fiksaju	71.4	2.68
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>51</b>	<b>27</b>	<b>18.4</b>	<b>45</b>	<b>30.6</b>	<b>2.45</b>
<b>Total russe</b>	<b>100</b>	<b>48.3</b>	<b>95</b>	<b>45.9</b>	<b>12</b>	<b>5.8</b>	<b>2.05</b>

Tableau 3.7 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes néologiques

<sup>29</sup> Les deux verbes *gudyty* et *čudyty* sont défectifs en russe.

Comparativement aux verbes néologiques russes, en ukrainien, dans ce groupe de verbes, il y a plus de formes qui ont été classées comme «autre» (30.6 % en ukrainien vs. 5.79 % en russe). On peut voir que ce n'est pas seulement le pourcentage de ces formes qui augmente, des locuteurs ukrainiens proposent aussi plus d'outputs différents. Cependant, la tendance principale demeure la même qu'en russe : les participants de l'enquête remplacent des verbes donnés par des verbes qui se conjuguent en utilisant d'autres modèles de conjugaison, ce qui leur permet probablement d'éviter de faire un choix entre les formes avec et sans alternance. En ukrainien, dans le groupe de verbes néologiques, nous voyons aussi 5 refus sur un total de 147 formes sollicitées (comparativement à 1 en russe).

La moyenne de l'index de confiance pour les verbes de ce groupe en ukrainien varie entre 2.15 et 2.68 (entre 1.48 et 2.86 en russe) ce qui veut dire que les locuteurs de l'ukrainien ont un degré de certitude par rapport aux formes produites proche de celui exprimé par les locuteurs du russe. La moyenne générale est un peu plus élevée qu'en russe : 2.45 (2.05 en russe).

### 3.2.2 Verbes moins fréquents

Dans le tableau 3.8 nous présentons les résultats pour les verbes ukrainiens moins fréquents. Le pourcentage des formes avec alternance est assez comparable avec celui des verbes de basse fréquence en russe (57.8 % vs. 66 %), alors que les résultats pour d'autres catégories de réponses en ukrainien sont différents de ceux en russe. Encore une fois, des locuteurs de l'ukrainien produisent moins de formes sans alternance (11.9 % vs. 25.7 % en russe respectivement) et plus de formes classées «autre» (30.3 % vs. 8.3 % en russe).

Comme dans le groupe de verbes néologiques, les participants de l'enquête en ukrainien génèrent beaucoup d'outputs différents qui n'entrent pas dans les catégories des formes avec et sans alternance. Cependant, la plupart des réponses de cette catégorie sont soit des formes avec la palatalisation russe (*cižu* (5), *kolobrožu* (5), *čažu* (2), *moložu* (4), *pomažus'*(1), etc.) ou des résultats de substitution aux verbes donnés des verbes d'autres types de conjugaison (*zbrodžuvaty* (17), *obezljudžuvaty* (10), *zbezlišuvaty* (9), etc.)

L'index de confiance des locuteurs ukrainiens est de 2.63, alors qu'en russe il est de 2.26.

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
čudyty	10	47.6	10	47.6	1-čužu	4.76	2.4
pyłososyty	17	80.95	4	19.05			3.4
cidyty	15	71.43	1	4.76	5-cižu	23.8	3.35
skazytysja	13	61.9	3	14.3	1-skažujusja, 1-skažajusja, 2-skazyvsja, 1-skazytymusj	23.8	2.5
dubasyty	17	80.95	4	19.05			3.05
pokotytsja	17	80.95			1-kačajus', 1- pokočujusja, 2- pokotylasja	19.05	3.25
kološmatyty	18	85.7	3	14.3			3.2
čadyty	15	71.43	3	14.3	2-čažu, 1-čadyču	14.3	2.25
kolobrodyty	16	76.2			5-kolobrožu	23.8	2.4
molodyty	9	42.9			6-omolodžuju, 4- moložu, 2-molodiju	57.1	2.55
obezljudyty	1	4.8			10-obezljudžuju, 9-obezljudniju, 1-obezljudyv	95.2	2.75
zbrodyty	4	19.05			17-zbrodžuju	80.95	2.2
zbežlisyty	4	19.05	2	9.5	15	71.43	1.95
pomadytsja	14	66.7	5	23.8	1-pomažus', 1- Ø	9.5	1.58
TOTAL	170	57.8	35	11.9	89	30.3	2.63
Total russe	152	66	59	25.7	19	8.3	2.26

Tableau 3.8 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes moins fréquents

### 3.2.3 Verbes plus fréquents

Les résultats dans le groupe de verbes plus fréquents en ukrainien (tableau 3.9) diffèrent considérablement de ceux dans le groupe de verbes de haute fréquence en russe. Même si le pourcentage des formes sans alternance dans les deux langues est comparable (5.3 % en ukrainien et 8.7 % en russe), les participants de l'enquête en ukrainien

choisissent moins souvent les formes avec alternance (55.55 % en ukrainien vs. 89.37 % en russe respectivement).

Verbe	Avec alternance		Sans alternance		Autre		Index de confiance
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
<b>nosyty</b>	21	100	-	-	-	-	3.95
<b>zvodyty</b>	16	76.2	-	-	4-zvožu, 1-zvedu	23.8	3.75
<b>vrazyty</b>	4	19			15- vražaju, 2-Passé	80.1	3.6
<b>naškodyty</b>	15	71.4	1	4.76	4-naškodžuju, 1-naškodytymu	23.8	3.2
<b>oholodyty</b>					21-oholodžuju	100	3.95
<b>pryvydyty</b>	20	95.2			1-pryvožu	4.76	3.4
<b>gudyty</b>	11	52.4	7	33.3	2-gužu, 1-guditymu	14.3	2.65
<b>zasadyty</b>	3	14.3			18- zasadžuju	85.7	3.7
<b>gatyty</b>	15	71.4	2	9.5	1-gadžu, 1-gatuju, 2- Ø	19	2.8
<b>TOTAL</b>	<b>105</b>	<b>55.55</b>	<b>10</b>	<b>5.3</b>	<b>74</b>	<b>39.15</b>	<b>3.4</b>
<b>Total russe</b>	<b>185</b>	<b>89.37</b>	<b>18</b>	<b>8.7</b>	<b>4</b>	<b>1.93</b>	<b>3.55</b>

Tableau 3.9 Résultats de l'enquête en ukrainien : verbes plus fréquents

La différence la plus significative concerne encore une fois la catégorie de formes classées «autre». En ukrainien 39.15 % de réponses se rapportent à cette catégorie (ce qui est en accord avec les résultats pour les trois groupes de verbes) tandis qu'en russe il s'agit de 1.93 % de réponses. La majorité des formes de cette catégorie est un résultat de substitution aux verbes donnés des verbes d'autres types de conjugaison. Comme nous l'avons déjà mentionné, habituellement cette substitution est accompagnée d'un changement de l'aspect. Dans le cas des verbes plus fréquents en ukrainien l'aspect change sans défaillance ce qui nous amène aux réflexions sur la motivation de la substitution des verbes. Soit les locuteurs évitent des paradigmes qui contiennent deux allomorphes du même radical (ce qui est lié à l'application d'une alternance et au choix entre au moins deux possibilités), soit dans les contextes donnés, il est plus naturel pour eux de mettre l'accent sur le processus au lieu de souligner le résultat. En ukrainien, les cas de substitution des verbes donnés sont frappants. Par exemple, le verbe *oholodyty* 'refroidir' a

été remplacé par *oholodžuvaty* (le même sens mais avec l'accent sur le processus) chez chacun des 21 participants de l'enquête en ukrainien, *zasadyty* 'planter' par *zasadžuvaty* (18 locuteurs sur 21), *vrazyty* 'frapper d'étonnement' est remplacé par *vražaty* (15 locuteurs sur 21).

Malgré les différences entre le russe et l'ukrainien dans la répartition des formes en trois catégories, la moyenne de l'index de confiance est comparable dans les deux langues : 3.4 chez les participants de l'enquête en ukrainien et 3.55 chez ceux en russe.

### 3.2.4 Résumé des résultats de l'enquête en ukrainien

Les résultats de l'enquête en ukrainien (tableau 3.10) nous montrent que les locuteurs ukrainiens se comportent approximativement de la même façon par rapport aux verbes des trois groupes (néologiques, moins fréquents et plus fréquents). C'est-à-dire que dans la plupart des cas ils choisissent les formes avec alternance. Le pourcentage de ces formes dans tous les trois groupes de verbes ne varie pas beaucoup (51 % (néologiques), 57.8 % (moins fréquents) et 55.55 % (plus fréquents)). De même, nous voyons des similitudes par rapport aux formes qui ont été classées «autre» (30.6 % (néologiques), 30.3 % (moins fréquents) et 39.15 % (plus fréquents)). Remarquons qu'en ce qui est des formes sans alternance, les participants de l'enquête les choisissent plus souvent quand il s'agit des verbes néologiques (18.4 %). Le pourcentage de ces formes diminue dans le groupe de verbes moins fréquents (11.9 %) et est presque insignifiant (5.3 %) dans le cas des verbes plus fréquents.

Type de verbe	Avec alternance (%)	Sans alternance (%)	Autre (%)	Index de confiance
Verbes néologiques	51	18.4	30.6	2.45
Verbes moins fréquents	57.8	11.9	30.3	2.63
Verbes plus fréquents	55.55	5.3	39.15	3.4

Tableau 3.10 Résumé des résultats de l'enquête en ukrainien



Globalement, la répartition des formes en trois catégories en ukrainien est notablement différente de celle du russe. En ukrainien, il y a beaucoup moins de formes sans alternance et plus de formes qui sont classées «autre». En russe, des verbes néologiques se comportent de façon semblable aux verbes défectifs (la répartition presque égale des formes avec et sans alternance) et différemment des verbes d'autres groupes, alors qu'en ukrainien la distribution des formes avec et sans alternance pour de nouveaux verbes n'est pas égale. Même s'il y a des différences entre trois groupes de verbes, elles ne sont en aucun cas du même ordre que celles établies entre les catégories des verbes de l'enquête russe.

Pour ce qui est de l'index de confiance, nous voyons que les participants de l'enquête en ukrainien, ainsi qu'en russe, ont un degré de certitude plus élevé quand il s'agit des verbes fréquents (3.4 en ukrainien et 3.55 en russe) et pour d'autres groupes de verbes, la moyenne de l'index de confiance varie entre 2.05 et 2.63 dans les deux langues. Cependant, si en russe un haut degré de certitude dans le groupe de verbes fréquents coïncide avec une différence significative (le pourcentage des formes avec alternance est beaucoup plus élevé) de ces verbes comparativement avec ceux d'autres groupes, en ukrainien, tous les trois groupes de verbes se comportent de façon assez semblable.

En somme, les résultats fort différents obtenus pour l'ukrainien sont à mettre en lien avec l'absence ou la quasi-absence de verbes défectifs liés aux alternances entre coronales et palatales dans cette langue, contrairement au russe.

## Chapitre 4

### *Vue d'ensemble et discussion*

#### 4. Vue d'ensemble et discussion

Dans ce chapitre, nous résumons les résultats obtenus et nous nous repençons sur les questions en suspens en distinguant celles pour lesquelles nous avons une réponse de celles auxquelles il faudra consacrer plus de recherche à l'avenir. Afin de rendre nos réflexions sur les verbes défectifs russes et les verbes néologiques plus explicites nous devons d'abord décrire le système de conjugaison des verbes russes (et ukrainiens) au non-passé.

##### 4.1 Conjugaison des verbes russes (ukrainiens) au non-passé

Pourquoi la défectivité des verbes en russe n'affecte qu'une partie du paradigme du non-passé (1sg.) de deuxième conjugaison? Quels sont les autres verbes qui appartiennent à cette conjugaison? Pourquoi la défectivité ne se manifeste que dans le paradigme de certains verbes et n'affecte pas d'autres verbes similaires? Qu'est-ce que les résultats sur les verbes néologiques apportent à ces interrogations? Pour répondre à ces questions, examinons brièvement le système de conjugaison des verbes russes au non-passé. Nous parlerons du système de conjugaison en général en attirant l'attention sur le système d'alternances qui s'est développé dans la langue russe. Enfin, nous attirerons l'attention sur les différences entre la conjugaison des verbes au non-passé en russe et en ukrainien.

##### 4.1.1 Description des types de conjugaison.

Dans le système de conjugaison des verbes russes il existe deux radicaux, soit un radical de l'infinitif (= du passé) et un radical du non-passé. Si le premier s'obtient facilement par l'élision du suffixe de l'infinitif *-t'* (*ti*), le radical du non-passé est plus difficile à déterminer à cause des nombreux changements dans l'histoire de la langue. Par exemple : le radical de l'infinitif de verbe *plakat'* 'pleurer' est *plaka-* et son radical du non-passé est *plač-* ; le verbe *žit'* 'vivre' a le radical de l'infinitif *ži-* alors que celui du non-passé est *živ-*

Dans ce chapitre, nous ne parlerons pas des changements historiques accompagnant la formation du radical du non-passé. Notre objectif est plutôt de décrire synchroniquement la conjugaison des verbes russes, ainsi que des alternances que le radical du non-passé a subi à l'intérieur du paradigme du non-passé.

Traditionnellement en russe, tous les verbes se divisent en trois types principaux de conjugaison en fonction de la voyelle utilisée dans leurs paradigmes au non-passé. On distingue les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison (avec un radical en *-e-* thématique alternant avec *-o-*), ceux de la 2<sup>e</sup> conjugaison (avec un radical en *-i-* thématique) et des verbes athématique (sans voyelle thématique, que l'on considère irréguliers) (Bernštejn 1974:97). Comme ces derniers ne sont pas nombreux, ils ne forment pas une classe de verbes à proprement parler (en effet, il ne s'agit que de deux verbes *jest'* 'manger' et *dat'* 'donner' et de leurs dérivés). Zaliznjak (2003 :78-79) propose une classification de types de conjugaison plus détaillée (tableau 4.1), basée sur la relation entre deux radicaux, soit celui de l'infinitif (=du passé) et celui du non-passé. Il distingue 16 types de conjugaison dont les verbes qui ont la forme de la 3<sup>e</sup> personne du singulier en *-et* (1<sup>re</sup> conjugaison; types 1-3, 6-16) et les verbes qui ont la même forme en *-it* (2<sup>e</sup> conjugaison; types 4,5).

Connaître les formes de la 1<sup>re</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne du singulier, d'après Zaliznjak (2003:84), est suffisant pour obtenir le radical de toutes les autres formes du paradigme du non-passé. Pour ce faire, voici les règles qu'il propose :

1) Si les formes de la 1<sup>re</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne du singulier d'un verbe ont le même radical, toutes celles du non-passé ont le même radical. Par exemple, le verbe de la 1<sup>re</sup> conjugaison *pisat'* 'écrire' (*piš-u* (1sg.) - *piš-et* (3sg.)) a le radical *piš-* dans toutes les formes du non-passé et le verbe de la 2<sup>e</sup> conjugaison *govorit'* 'parler' (*govorju* (1sg.) – *govorit* (3sg.)) a toujours le même radical *govor'-*.

2) Si un verbe est de la 1<sup>re</sup> conjugaison, la forme de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel a le même radical que celle de la 1<sup>re</sup> personne du singulier. Le reste des formes ont le radical de celle de la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

3) Si un verbe est de la 2<sup>e</sup> conjugaison, toutes les formes à l'exception de celle de la 1<sup>re</sup> personne du singulier ont un radical de la forme de la 3<sup>e</sup> personne du singulier<sup>30</sup>.

Type	Infinitif se terminant en :	1sg. et 3sg. du présent (futur) se terminant respectivement en :
1	-at' -jat' -jet'	-aju, -ajet -aju, -ajet -jeju, -jejet
2	-ovat' -jevat' (après les palatals et c) -jevat' (dans d'autres cas)	-uju, -ujet -uju, -ujet -juju, -jujet
3	-nut'	-nu, -net
4	-it'	-ju (mais u après une palatale), -it
5	-at' -jat' -jet'	-ju (mais u après une palatale), -it
6	-at' -jat'	-ju (mais u après une palatale), -et
7	-zti ou -zt' -sti ou -st'	-zu, -zet -su, -set -du, -det -tu, -tet -stu, -stet -bu, -bet
8	-č	-gu, -žet -ku, -čet
9	-jeret'	-ru, -ret
10	-olot' -orot'	-olju, -olet -orju, -oret
11	-it'	-ju, -jet
12	-yt' -ut' -it'	-uju, -ujet -uju, -ujet -iju, -ijet
13	-avat'	-aju, -ajet
14	-at' ou -jat'	-nu, -net -mu, -met -imu, -imet
15	-t'	-nu, -net
16	-t'	-vu, -vet

Tableau 4.1<sup>31</sup> Types de conjugaison dans Zaliznjak (2003, 78-79)

<sup>30</sup> Les règles 2 et 3 s'appliquent si les formes de la 1<sup>re</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne du singulier du verbe n'ont pas le même radical.

<sup>31</sup> Voir *Annexe E* pour la version russe de ce tableau.

Les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison ont les désinences suivantes :

(4)	Singulier	Pluriel
1.	- u	-em
2.	-eš	-ete
3.	-et	-ut

Par exemple, le verbe **vesti** (*mener*) :

(5)	Singulier	Pluriel
1.	ved-u	ved'-em
2.	ved'-eš	ved'-ete
3.	ved'-et	ved-ut

Les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison ont les désinences :

(6)	Singulier	Pluriel
1.	- u	-im
2.	-iš	-ite
3.	-it	-at

Par exemple, le verbe **govorit'** (*parler*) :

(7)	Singulier	Pluriel
1.	govor'- u	govor'-im
2.	govor'-iš	govor'-ite
3.	govor'-it	govor'-at

Les verbes irréguliers ou athématiques se conjuguent de façon particulière. Ce groupe de verbes comprend le verbe **dat'** (*donner*) et le verbe **jest'** (*manger*) ainsi que tous les verbes préfixaux dérivés de ces deux verbes.

1) Le verbe **dat'** (*donner*) :

(8)	Singulier	Pluriel
1.	<i>da-m</i>	<i>dad'-im</i>
2.	<i>da-š</i>	<i>dad'-ite</i>
3.	<i>da-st</i>	<i>dad-ut</i>

Comme nous l'avons vu, les verbes russes au non-passé peuvent avoir une seule variante (si  $R_{1sg.} = R_{3sg.}$ ) ou deux du radical ( $R_{1sg. 3pl.} \neq R_{2, 3sg.1, 2, 3pl.}$  pour des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison ;  $R_{1sg.} \neq R_{2, 3sg.1, 2, 3pl.}$  pour les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison). L'existence de deux variantes du radical dans les paradigmes du non-passé est le résultat d'alternances morphophonologiques.

#### 4.1.2. Verbe à alternance

Les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison ont développé un système d'alternances où les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier et de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (avec le radical en consonne dure) sont opposées aux autres formes (avec le radical en consonne palatalisée) dans le paradigme.

(9)	Singulier	Pluriel
1.	<i>C-u</i>	<i>C'-om</i>
2.	<i>C'-oš</i>	<i>C'-ote</i>
3.	<i>C'-ot</i>	<i>C-ut</i>

Ainsi, nous avons les alternances présentées dans le tableau 4.2<sup>32</sup>.

Historiquement en russe, les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison étaient des verbes en /e/ thématique qui alternait avec /o/ dans les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier et de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. Dans ces formes, /o/ était suivi d'une consonne nasale et s'est changé d'abord en voyelle nasale et ensuite en /u/ dans les dialectes slaves orientaux. Si le radical des verbes de ce groupe se termine en une consonne, cette consonne ne subit aucun changement dans les formes à la 1<sup>re</sup> personne du singulier et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.

<sup>32</sup> Les tableaux 4.2 et 4.3 (qui suit) résument la description du système des alternances en russe de Bernštejn (1974)

Cependant, dans le reste du paradigme, la consonne finale du radical se palatalisait devant /e/, la voyelle antérieure.

Alternance	Infinitif de verbe	1sg.- 3sg.
/s ~ s'/	<b>nesti</b> ( <i>porter</i> )	<i>nesu - nes'ot</i>
/z ~ z'/	<b>vezti</b> ( <i>conduire</i> )	<i>vezu - vez'ot</i>
/t ~ t'/	<b>mesti</b> ( <i>balayer</i> )	<i>metu - met'ot</i>
/d ~ d'/	<b>vesti</b> ( <i>mener</i> )	<i>vedu - ved'ot</i>
/b ~ b'/	<b>gresti</b> ( <i>ramer</i> )	<i>grebu - greb'ot</i>
/v ~ v'/	<b>rvat'</b> ( <i>déchirer</i> )	<i>rvu - rv'ot</i>
/m ~ m'/	<b>žat'</b> ( <i>server</i> )	<i>žmu - žm'ot</i>
/n ~ n'/	<b>žat'</b> ( <i>récolter</i> )	<i>žnu - žn'ot</i>
/r ~ r'/	<b>brat'</b> ( <i>prendre</i> )	<i>beru - ber'ot</i>

Tableau 4.2 Alternances des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison

À l'époque proto-slave, les vélaires /g, k, h/ se sont palatalisées en /ž, č, š/ devant les voyelles antérieures (1<sup>re</sup> palatalisation), ce qu'on observe aujourd'hui dans les paradigmes des verbes comme *moč* et *teč* :

/g ~ ž/ comme dans le verbe *moč* (← *mogti*) (*pouvoir*) :

(10)	Singulier	Pluriel
1.	<i>mog- u</i>	<i>mož -em</i>
2.	<i>mož-eš</i>	<i>mož -ete</i>
3.	<i>mož -et</i>	<i>mog -ut</i>

/k ~ č/ comme dans le verbe *teč* (← *tekti*) (*couler*) :

(11)	Singulier	Pluriel
1.	<i>tek-u</i>	<i>teč- om</i>
2.	<i>teč -oš</i>	<i>teč -ote</i>
3.	<i>teč -ot</i>	<i>tek -ut</i>



Les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison ont développé une autre opposition des formes dans le paradigme du non-passé. La forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier des verbes en dentale et en labiale sous l'influence du -j- (yod) a subi les changements suivants : a) *C dentale + j* → *C palatale* et b) *C labiale + j* → *C labiale + l'*. Dans le reste du paradigme, les radicaux de ces verbes ne changent pas. Ainsi, nous avons les alternances présentées dans le tableau 4.3.

Alternance	Infinitif de verbe	1sg.- 3sg.
/b' ~ bl'/	ljub'it' (aimer)	ljubl'u - l'ub'it
/p' ~ pl'/	vop'it' (hurler)	vopl'u -vop'it
/v' ~ vl'/	lov'it' (attraper)	lovl'u - lov'it
/f' ~ fl'/	graf'it' (ligner)	grafl'u - graf'it
/m' ~ ml'/	korm'it' (nourrir)	korml'u - korm'it
/d' ~ ž'/	vod'it' (conduire)	vožu-vod'-it
/t' ~ č'/	plat'it' (payer)	plaču - plat'it
/t' ~ šč'/	vozvrat'it' (rendre)	vozvrašču -vozvrat'it
/st' ~ šč'/	prost'it' (pardonner)	prošču - prost'it
/s' ~ š'/	pros'it' (demander)	prošu -pros'it
/z' ~ ž'/	voz'it' (conduire)	vožu - voz'it

Tableau 4.3 Alternances des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison.

Les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison sont des verbes en -i- thématique qui se présente dans tout le paradigme du non-passé sauf dans les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier et de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. Dans les formes de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, le /i/ était suivi d'une consonne nasale et s'est changé en voyelle nasale qui est devenue le /a/ antérieur dans les langues slaves orientales (Borkovskij, Kuznecov 2007:252).

Dans les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, le /i/ thématique s'est changé en /j/. Sous l'influence du /j/, les occlusives coronales et labiales se sont palatalisées ce qui a donné des résultats différents dans les divers dialectes du proto-slave. Dans les dialectes orientaux, qui furent à la base des langues slaves orientales, dont fait partie le russe, les changements suivants sont survenus :

(12)	$tj \rightarrow \check{c}$	$pj \rightarrow pl'$
	$stj \rightarrow \check{s}\check{c}$	$bj \rightarrow bl'$
	$dj \rightarrow d\check{z} \rightarrow \check{z}$	$vj \rightarrow vl'$
	$sj \rightarrow \check{s}$	$mj \rightarrow ml'$
	$zj \rightarrow \check{z}$	

Par ailleurs, dans les langues slaves méridionales on a /p', b', v', m'/ à la place des /pj, bj, vj, mj/ de même que /šć/ et /žd/ à la place des /tj/, /dj /; autrement dit,  $tj \rightarrow \check{s}\check{c}$  et  $dj \rightarrow \check{z}d$ . À l'époque de l'adoption du vieux-slave (qui appartient à la famille méridionale) en tant que la langue de l'église, les résultats des changements /tj → šć/, et /dj → žd/ furent empruntés par la langue russe, et c'est ainsi que dans le russe contemporain on peut retrouver soit /č/, soit /šč/ à la place du /tj/ proto-slave et soit /ž/, soit /žd/ à la place du /dj/ proto-slave. Par exemple : *vorotit'* (inf.) - *voroču* (1sg.) vs. *zapretit'* (inf.) – *zaprešču* (1sg.) Les formes méridionales des verbes en labiale n'ont pas été empruntées par le russe.

Ainsi, dans le paradigme du non-passé il y a trois cas d'alternances qui n'ont aucune motivation synchronique :

- 1) les alternances /g/ ~ /ž/ et /k/ ~ /č/ des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison;
- 2) les alternances /labial/ ~ /labial + l'/ des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison;
- 3) les alternances /coronal / ~ /palatal/ des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison.

Ce sont les alternances entre palatales (à la 1<sup>re</sup> personne du singulier) et coronale (ailleurs) qui sont associées aux verbes défectifs. Deux types de palatalisation peuvent s'appliquer aux verbes en -t- et en -d-, ce qui nous donne les schémas de palatalisation présentés dans le tableau 4.4. Ces schémas prennent en compte la forme du participe passé (PP) des verbes en question qui ont subi les mêmes alternances que la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier.

Consonne finale	Infinitif	1sg. – 3sg.- PP	Alternance
s	brosit' 'lancer'	brošu- brosit - brošennyj	š-s-š
z	srazit' 'frapper' pronzit' 'percer'	sražu- srazit- sražonnyj pronžu(?) – pronzit – pronz'onnyj	ž-z-ž ž-z-z
t	istratit' 'gaspiller' zapretit' 'interdire'	istraču-istratit- istračennyj zaprešču- zapretit- zapreščonnyj	č- t- č šč-t-šč
d	pogladit' 'flatter' rodit' 'donner naissance'	poglažu-pogladit- poglažennyj rožu – rodit- rožd'onnyj	ž-d-ž ž-d-žD

Tableau 4.4 Palatalisation de verbes à consonne coronale, en russe

#### 4.1.3 Conjugaison des verbes ukrainiens au non-passé.

Le système de conjugaison des verbes ukrainiens au non-passé ne présente pas beaucoup de différences avec celui du russe. En ukrainien, on retrouve les mêmes types de conjugaison qu'en russe. Cependant, le système des alternances en ukrainien comporte ses propres traits caractéristiques (Bernštejn 1974:111-112). D'abord, les verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison ont perdu l'alternance qui différenciait les radicaux de la 1<sup>re</sup> personne du singulier et de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel des autres radicaux du paradigme du non-passé à cause, d'une part, d'un processus de dépalatalisation et d'autre part, du nivellement du paradigme des verbes dont le radical se termine avec une vélaire /g/ ou /k/. En ce qui concerne les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison, dans le groupe de verbes avec alternance à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, à cause de la dépalatalisation, nous avons obtenu une opposition de trois variantes du radical, par exemple : *vodyty* (inf.) 'conduire' - *ved-u* (1sg.) - *ved-e* (3sg.) - *ved-ut* (3pl.).

Pour ce qui est des verbes en coronale, en ukrainien, toutes ces consonnes (sauf /d/) ont subi les mêmes changements à la 1<sup>re</sup> personne du singulier qu'en russe et comme résultat nous avons les alternances : /t ~ č/, /s ~ š/ /z ~ ž/. À la différence du russe, -dj- s'est changé en -dž- ce qui a donné une alternance /d ~ dž/.

Une autre différence avec le russe est le fait que l'ukrainien n'a pas adopté des alternances du vieux-slave (résultats des changements /tj → šč/, et /dj → žd/). Ainsi, pour les

verbes à consonne coronale, nous avons les schémas de palatalisation suivants, présentés dans le tableau 4.5.

Consonne finale	Infinitif	1sg. – 3sg.- PP	Alternance
s	brostyty ' <i>lancer</i> '	brošu- brosyt' - brošenyj	š-s-š
z	vrazyty ' <i>frapper</i> '	vražu- vrazyt' - vraženyj	ž-z-ž
t	potratyty ' <i>gaspiller</i> '	potraču-potratyt' - potračenyj	č-t-č <del>š-t-š</del>
d	pogladyty ' <i>flatter</i> '	pogladžu-pogladyt' - pogladženyj	dž-d-dž <del>ž-d-ž</del>

Tableau 4.5 Palatalisation des verbes à consonne coronale, en ukrainien

## 4.2 Discussion

### 4.2.1 Alternance

Comme nous l'avons déjà mentionné plusieurs fois dans ce travail et comme cela ressort de notre présentation du système de conjugaison des verbes russes (et ukrainiens) au non-passé, les verbes défectifs en russe ainsi que les verbes néologiques sont associés à une alternance morphophonologique qui n'a pas de motivation synchronique. D'un côté, cela amène certains linguistes (Baerman 2008, Dalland 2007) à chercher l'origine de la défectivité des verbes dans l'histoire du russe. D'un autre côté, l'alternance est considérée comme un facteur important pouvant influencer la défectivité en synchronie (Albright 2003). À notre avis, que les verbes défectifs soient potentiellement sujets à l'alternance n'est pas étranger au fait que les locuteurs hésitent entre les deux possibilités de l'alternance. Ce qui est probablement plus important, c'est le fait qu'une alternance affecte certaines formes du paradigme, tandis que d'autres formes ne subissent aucun changement. Cela nous donne la présence d'au moins deux possibilités à l'intérieur d'un paradigme. Cependant, on ne

peut pas expliquer la défectivité seulement par l'existence d'une alternance qui touche une partie du paradigme.

Premièrement, en russe, comme nous venons de le voir, dans le paradigme du non-passé, il existe trois cas d'alternances qui ne sont plus motivées synchroniquement :

- 1) des alternances /g/ ~ /ž/ et /k/ ~ /č/ des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison qui s'appliquent aux formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier et de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel;
- 2) des alternances entre labiale et labiale + l' des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison qui s'appliquent à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier (et au participe passé);
- 3) des alternances entre coronale et palatale des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison qui s'appliquent aussi à la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier (et au participe passé).

Même si dans les dialectes de la langue russe on peut rencontrer les alternances /g - g'/ et /k - k'/ à la place des alternances /g - ž/ et /k - č/ des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison et l'absence de l'alternance dans les paradigmes des verbes en labiale de la 2<sup>e</sup> conjugaison, il semble qu'on ne puisse parler de l'existence de défectivité dans ces groupes de verbes. Tandis que notre étude des verbes défectifs, des verbes néologiques et des verbes associés aux alternances entre coronales et palatales, montre l'existence de deux possibilités fortement en compétition générant des nouveaux cas de défectivité semblables aux cas traditionnels.

Deuxièmement, en ukrainien, nous avons des verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison avec presque les mêmes alternances dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé qu'en russe. Cependant, les cas de verbes défectifs, s'ils existent, sont sporadiques (nous n'avons trouvé qu'un seul verbe défectif *dudity*). Notre recherche montre que des verbes néologiques en ukrainien ne se comportent pas de la même façon qu'en russe : les locuteurs de l'ukrainien choisissent considérablement moins souvent les formes sans alternance que ceux du russe.

Donc, la présence d'une alternance qui affecte une partie du paradigme n'est pas un facteur suffisant pour expliquer la défectivité des verbes en russe.

#### **4.2.2 Index de confiance**

Dans son étude sur les verbes défectifs espagnols, Albright (2003) suggère que les trous dans les paradigmes verbaux est un résultat extrême de l'incertitude liée à l'application de l'alternance et à la non-familiarité avec des unités lexicales. Nous avons montré ci-dessus que l'application de l'alternance, même si elle crée une certaine incertitude, ne mène pas nécessairement à la défectivité. De même, comme le montre notre étude, le critère de l'incertitude liée à la non-familiarité avec des mots n'est pas déterminant dans l'apparition de trous dans les paradigmes. La moyenne de l'index de confiance qui était attribué par les participants de nos enquêtes à chaque forme produite est presque la même pour trois des groupes de verbes russes, soit les verbes défectifs traditionnels, les verbes nouveaux et les verbes de basse fréquence : (2.53), (2.05) et (2.26). En ukrainien, la moyenne de l'index de confiance est pratiquement semblable pour les verbes néologiques et les verbes moins fréquents, soit 2.45 et 2.63 respectivement. Nous pouvons donc conclure que le modèle d'Albrigh (2003), basé sur l'incertitude liée à l'alternance morphophonologique et à la non-familiarité avec des unités lexicales, ne trouve pas d'appui dans notre étude, car il ne permet pas de distinguer les verbes défectifs des verbes rares mais non défectifs.

#### **4.2.3 Fragmentation de l'information sur la généralisation**

Dans une étude plus récente qui inclut l'analyse des verbes défectifs russes, Albright (à paraître) propose que la généralisation des formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé pour les verbes russes dont le radical se termine par une coronale est basée sur une petite quantité d'information qui est à son tour liée au fait que le nombre de verbes dont le radical se termine par une coronale n'est pas significatif (d'après l'auteur, la 2<sup>e</sup> conjugaison n'est pas productive), surtout si ces verbes sont regroupés par consonne coronale, soit *t*, *d*, *s* ou *z*. Remarquons que l'auteur ne prend pas en compte les verbes rares et parle plutôt du nombre de racines, autrement dit, tous les verbes dérivés d'une racine sont comptés comme un seul verbe. Nous avons certains doutes par rapport à la prétendue

non-productivité de la 2<sup>e</sup> conjugaison, car le fait que de nouveaux verbes tombent dans ce type de conjugaison est une preuve de sa productivité. Également, le nombre de verbes en coronale est considérable : au total le russe compte approximativement 2000 radicaux se terminant en une consonne coronale (Alley et all. 2006).

D'après Albright, en russe, la fragmentation d'information sur la généralisation est accentuée par la diversité des types d'accent : fixe (soit sur le radical ou sur la désinence) et mobile. L'idée de lier la défektivité à l'accent se rencontre dans des études sur les paradigmes défectifs nominaux en russe. Par exemple, Esjkova (citée dans Pertsova 2005) accorde l'apparition des trous dans les formes du génitif au pluriel de certains noms au déplacement d'accent de la désinence sur le radical. Toutefois, nous n'observons pas cette tendance dans le groupe des verbes défectifs. Cependant, à notre avis, la question du rôle de l'accent n'a pas été suffisamment examinée dans les études sur les verbes défectifs russes et exige plus de réflexion.

Même si nous ne partageons pas l'idée d'Albright que la 2<sup>e</sup> conjugaison n'est pas productive et que nous ne pouvons affirmer avec certitude qu'il y ait une si grande fragmentation d'information liée à une consonne du radical et à l'accent, nous trouvons que l'information sur la généralisation des formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes en coronale est en effet fragmentée. La comparaison en russe et en ukrainien des systèmes d'alternances nous montre qu'il y a en effet une division supplémentaire d'information en russe liée aux emprunts du vieux-slave. A notre avis, comme dans les cas des verbes défectifs espagnols, en russe l'alternance est un facteur puissant contribuant à la multiplication des critères régissant le choix d'une variante spécifique parmi plusieurs possibilités paradigmatiques. Toujours en russe, cette fragmentation est accentuée par la présence de l'alternance qui était empruntée du vieux-slave comme nous le voyons à la figure 5.1. Même si en russe contemporain il n'existe plus de verbes qui ont la forme avec -*žd-* (provenant du vieux-slave) à la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé, ce type d'alternance se trouve dans les formes du participe passé de certains verbes dont le radical se termine en -*d-*. L'apparition des formes en question avec -*žd-* que l'on observe parfois dans le langage infantin (ex. : *pobeždu*) nous fait envisager que les consonnes dentales dans ces formes sont associées à deux types d'alternance, ce qui est le cas des verbes avec des

radicaux se terminant par *-t-* (ex. : *kruťit'* – *kruču* (1sg.)), mais *zapretit'* – *zaprešču* (1sg.)). Donc, il est probable que pour les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé nous avons une fragmentation d'information par rapport non seulement à l'application de l'alternance mais aussi par rapport au type d'alternance : russe ou vieux slave. Quoi qu'il en soit, le choix entre deux paradigmes /d ~ ž ~ ž/ et /d ~ ž ~ žd/ est en soi une fragmentation d'information. De plus, si on suppose que les locuteurs peuvent se baser sur le comportement des verbes sans coronale, on obtient un troisième paradigme sans aucune alternance (c'est d'ailleurs ce que nos résultats indiquent).

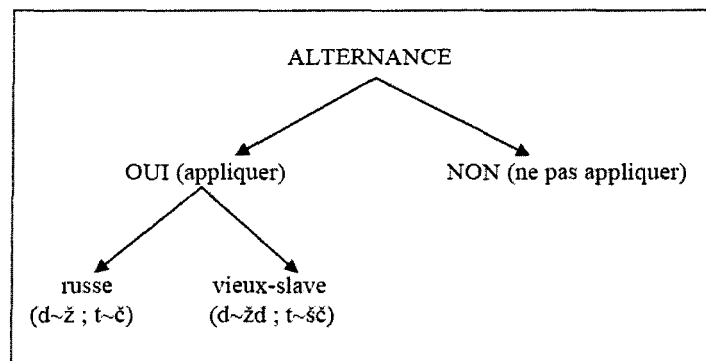


Figure 4.1 Alternance en russe

En ukrainien, nous n'avons de division d'information que par rapport à l'application de l'alternance (figure 5.2).

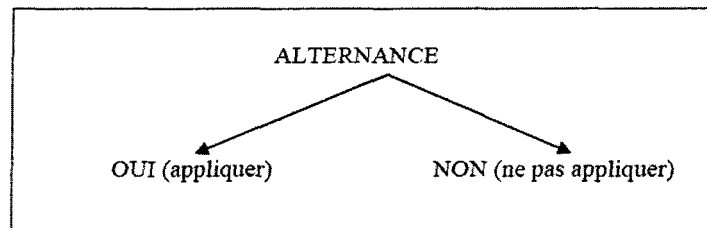


Figure 4.2 Alternance en ukrainien



Il est possible qu'en ukrainien, l'absence de subdivision d'information sur l'alternance qui s'applique aux formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé fait en sorte qu'il y ait très peu de formes sans alternance. Notre étude montre qu'entre les formes avec et sans alternance les locuteurs préfèrent les premières. On pourrait dire qu'en ukrainien la palatalisation dans la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier des verbes en coronale est plus uniforme qu'en russe, ce qui est encore plus évident si on considère des formes du participe passé et des verbes imperfectifs dérivés des perfectifs souvent avec l'application de même alternance que dans les formes en question. Par exemple en ukrainien, nous avons toujours /d ~ dž ~ dž / : *narodyty* (inf.) - *narodžu* (1sg.) - *narodžennyj* (PP) / *narodžuvaty* (imperfectif). Tandis qu'en russe deux alternances peuvent s'appliquer /d ~ ž ~ ž/ ou /d ~ ž ~ žd/ : *zasadit'* (inf.) - *zasažu* (1sg.) – *zasažennyj* (PP) vs. *rodit'* (inf.) - *rožu* (1sg.) - *roždennyj* (PP) / *rožat'* (imperfectif) - *roždat'* (imperfectif). Ainsi, le double choix d'alternance en russe (tableau 4.6) multiplie les possibilités de paradigmes.

Russe	Ukrainien
/d ~ ž ~ žd/ rodit' (inf.) - rožu (1sg.) - roždennyj (PP) Imperfectifs : rožat' - roždat' /d ~ ž ~ ž/ zasadit' (inf.) - zasažu (1sg.) – zasažennyj (PP)	/d ~ dž ~ dž / narodity (inf.) - narodžu (1sg.) - narodžennyj (PP) Imperfectif : narodžuvaty

Tableau 4.6 Choix d'alternance en russe et en ukrainien

#### 4.2.4 Choix morphologique

Si nous revenons aux résultats de nos enquêtes, nous voyons que les verbes défectifs russes sont caractérisés chez les répondants par une distribution presque égale entre les formes avec et sans alternance. La même tendance se présente dans le groupe de verbes néologiques en russe. Donc, il est probable qu'en produisant les formes de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé, les locuteurs soient exposés à un choix morphologique entre deux possibilités. Cette réflexion nous ramène à l'étude des verbes défectifs de Baronian (2009). Selon lui, la défectivité d'un verbe provient de l'impossibilité de choisir entre deux (ou plusieurs) conjugaisons. Rappelons que, par exemple, le verbe français *frîre*

ne peut s'insérer dans la conjugaison des verbes de deuxième groupe à cause du participe passé féminin *frite* et en même temps, qu'il ne peut pas se conjuguer comme les verbes en *-scrire* (*inscrire, prescrire*, etc.) ou en *-duire* (*conduire, déduire*, etc.) à cause de la structure de son radical. Autrement dit, le verbe *frire* est coincé entre deux conjugaisons sans pouvoir s'insérer ni dans l'une, ni dans l'autre.

Cette analyse peut s'appliquer, à notre avis, au cas des verbes défectifs russes. En effet, comme des résultats de notre enquête le suggèrent, les locuteurs évitent la situation de choix en préférant souvent des modèles de conjugaison où la palatalisation s'applique ou ne s'applique pas à toutes les formes du paradigme (ex. : *razubeždat'* ou *sljamzat'* dans le tableau 3.2, que nous répétons ici pour faciliter la lecture). Donc, on pourrait envisager que les verbes défectifs russes soient coincés entre des paradigmes avec et sans alternance.

Inf. Forme	razubeždat'	sbrenžyvat'	sljamzat'
1sg.	razubeždaju	sbrenžyvaju	sljamzaju
2sg.	razubeždajesh	sbrenžyvajesh	sljamzajesh
3sg.	razubeždajet	sbrenžyvajet	sljamzajet
1pl.	razubeždajem	sbrenžyvajem	sljamzajem
2pl.	razubeždajete	sbrenžyvajete	sljamzajete
3pl.	razubeždajut	sbrenžyvajut	sljamzajut

Tableau 3.2 (bis) Types de conjugaison des verbes remplaçant des verbes donnés

Nous avons aussi une autre interprétation de ce phénomène, inspirée par les études de Baxturina (1966) et Bernštejn (1974) qui indiquent que la forme de la 1<sup>re</sup> personne du singulier au non-passé des verbes de 2<sup>e</sup> conjugaison en coronale est une partie vulnérable du paradigme. Cette forme est coincée entre deux tendances qui se révèlent chez les locuteurs du russe, soit la tendance à préserver l'alternance traditionnelle et la tendance au nivellement du paradigme. Cependant, les données de nos enquêtes suggèrent que, dans le cas des verbes défectifs, il existe plus de deux possibilités : formes sans alternance, avec

alternance russe et avec alternance vieux-slave. De plus, les verbes de la 2<sup>e</sup> conjugaison en labiale subissent apparemment les mêmes tendances mais dans le cas de ces verbes il ne s'agit pas de la défektivité (parmi les verbes défectifs russes il n'y a qu'un seul verbe en labiale (*tmít'*). Donc, on ne peut pas dire que la défektivité des verbes russes provienne du conflit entre les deux tendances, mentionnées précédemment.

Suite aux résultats de notre recherche, nous sommes d'avis que la défektivité des verbes russes est le résultat de l'action de plusieurs facteurs. Notre étude indique clairement que la défektivité est liée au choix entre deux (comme le suggèrent les résultats de notre enquête) ou plusieurs possibilités. Mais l'existence-même d'un choix morphophonologique ne mène pas nécessairement à la défektivité. En effet, il est plus important de comprendre pourquoi les locuteurs ne peuvent choisir aucune des deux (ou plusieurs) possibilités. La raison de cela réside vraisemblablement en ce que l'information sur la généralisation des formes en question est très fragmentée. Du moins, c'est la seule des raisons avancées dans la littérature sur le sujet qui nous est apparue applicable au cas du russe. Donc, on pourrait conclure que la défektivité des verbes en russe se manifeste quand des locuteurs ont besoin de choisir entre plusieurs possibilités, mais ils n'ont pas assez d'information pour faire un choix valide.

Cette découverte est rassurante car des approches semblables expliquent bien la défektivité des verbes en français (Baronian 2005, 2009) et en espagnol (Albright 2003, à paraître). Par contre, celles de Baerman (2007, 2008) et Daland et al. (2007) se limitent à l'explication de certains cas de la défektivité (verbes en *-bedít-*) et sont basées sur des présuppositions que nous avons mis en doute. Rappelons que le caractère automatique de l'alternance supposé par ces auteurs n'a trouvé aucun fondement dans notre étude. Or, c'est cette prémisse qui leur permet d'exclure la compétition morphologique comme facteur ou corrélat de la défektivité. Tel que nous l'avons vu, un fort degré de compétition est d'une manifestation claire de la défektivité russe.

## Conclusion et recherche future

L'objectif de ce mémoire était d'étudier le comportement de nouveaux verbes informatiques en russe et en ukrainien présentant les mêmes caractéristiques que les verbes défectifs russes. Les résultats de notre enquête suggèrent que la défectivité se manifeste dans les groupes de verbes où la distribution des formes avec et sans alternance est presque égale. Notre étude montre que cette distribution se présente dans le groupe de verbes russes traditionnellement défectifs et de nouveaux verbes ayant les mêmes caractéristiques phonologiques. Donc, dans le cas des verbes néologiques en russe on pourrait vraisemblablement parler de nouveaux verbes défectifs. En ukrainien, pour des verbes néologiques la répartition des formes avec et sans alternance est différente : des locuteurs choisissent les formes avec alternance plus souvent que celles sans alternance ce qui reflète le comportement des verbes de deuxième conjugaison en coronale en général. Rien ne nous laisse croire en ukrainien que les verbes néologiques correspondants soient défectifs, ce qui est en ligne avec notre observation que la défectivité en ukrainien est très limitée par rapport au russe.

Cette étude nous a permis de réviser certaines hypothèses sur les verbes défectifs russes et discuter de l'origine de la défectivité et des facteurs pouvant jouer un rôle dans cette défectivité. Premièrement, le fait que de nouveaux verbes se comportent de façon semblable à ceux traditionnellement défectifs suggère que la défectivité est productive et qu'il existe des facteurs dans le russe contemporain qui régissent cette défectivité. Cette découverte nous permet d'exclure les hypothèses de spécification lexicale qui dominaient dans les études sur les verbes défectifs russes (Halle 1973, Baerman 2007, 2008, Daland et al. 2007). Les résultats de notre enquête montrent de plus que l'alternance ne s'applique pas aux radicaux à consonne coronale automatiquement (contra Daland et al. 2007) et sans exception (contra Baerman 2008) ce qui légitime l'idée d'un choix morphologique menant à une forte compétition.

L'analyse du système de conjugaison et d'alternances en russe, ainsi qu'en ukrainien, nous a permis d'envisager que la défectivité soit étroitement liée à l'alternance mais ce n'est qu'un des facteurs qui ne détermine pas à lui seul l'apparition de lacunes dans

les paradigmes. Au choix d'appliquer ou ne pas appliquer une alternance, d'autres options (emprunts du vieux-slave) s'ajoutent, ce qui rend la situation de choix plus complexe et contribue à la fragmentation d'information sur la généralisation. On pourrait même dire que l'alternance n'est qu'une conséquence du choix entre deux possibilités. Dans le cas des verbes défectifs russes, des locuteurs peuvent appliquer ou ne pas appliquer l'alternance (russe ou vieux slave) selon le modèle de conjugaison qu'ils choisissent.

Cette conclusion rapproche notre étude des recherches sur les verbes défectifs en espagnol (Albright 2003, à paraître) et en français (Morin 1987, Baronian 2005, 2009) et nous encourage à explorer d'autres langues afin de préciser la typologie générale de la défectivité.

Il serait intéressant d'appliquer notre analyse aux cas différents de ceux des verbes défectifs et voir ce qui se passe dans la situation où la production de certaines formes est associée à une alternance et à un groupe d'unités lexicales où l'information sur la généralisation est fragmentée. Un des exemples pourrait être certaines formes de vocatifs en ukrainien. Nous avons remarqué que des locuteurs de l'ukrainien ont de la difficulté à produire la forme du vocatif de prénom *Oleg* en hésitant entre *Olegu* (sans alternance) et *Oleže* (avec alternance). Il faut dire que ce nom (*Oleg*) appartient à un groupe de noms ayant deux désinences pour les formes du vocatif, soit *-u-* ou *-e-*. Des noms terminant par une consonne vélaire peuvent se décliner en utilisant deux possibilités, soit avec la désinence *-u-* (dans ce cas l'alternance ne s'applique pas : *synku, krytyku, ludvigu*) ou avec *-e-* (l'alternance s'applique : *družē, kosače*). Il serait intéressant de voir si la défectivité existe dans ce cas comme conséquence d'une forte compétition entre deux formes et si une fragmentation des classes nominales pourrait être en jeu, comme nous espérons vous avoir convaincu dans le cas des verbes défectifs dont il fut question dans ce mémoire.

## Bibliographie :

- Albright, A. (2003). A quantitative study of Spanish paradigm gaps. In *West Coast Conference on Formal Linguistics 22 proceedings*, eds. G. Garding and M. Tsujimura. Somerville, MA : Cascadia Press, p.1-14.
- Albright, A. (à paraître). Lexical and morphological conditioning of paradigm gaps. In Curt Rice (ed.), *When nothing wins : Modeling ungrammaticality in OT*. Equinox Publishing.
- Alley, M., et al. (2006). On Russian verbal gaps and non-optimality in language. Paper presented at SLS 2006. Bloomington.
- Baerman, M. (2007). The diachrony of defectiveness. Paper presented at 43<sup>rd</sup> Annual Meeting of the Chicago Linguistic Society in Chicago, IL, May 3-5.
- Baerman, M. (2008). Historical observations on defectiveness: the first singular non-past. In *Russian Linguistics*, 32: p.81-97.
- Baronian, L. V. (2005). *North of phonology*. Ph.D. dissertation, Stanford University, Departement of Linguistics.
- Baronian, L. (2009). Une analyse de verbes défectifs sans spécification lexicale. In: L. Baronian and F. Martineau, eds., *Le français d'un continent à l'autre. Mélanges offerts à Yves Charles Morin*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 29-48.
- Baxturina, R. V. (1966). Morfonologičeskie uslovija obrazovanija otymennyx glagolov s suffiksom *-0-/-u-(mь)*. V E. A. Zemskaja & D. N. Šmelev (red.), *Razvitie slovoobrazovanija sovremennogo russkogo jazyka* (p. 113–126). Moskva.
- Bernštejn, S.B. (1974). Očerk sravnitel'noj grammatiki slavjanskix jazykov. Čeredovanija. Imennye osnovy. Moskva.
- Borkovskij, V.I., Kuznetsov I.S. (1963, 2007). *Istoricheskaja grammatika russkogo jazyka*. Moskva.
- CNR: *Corpus National du russe/ Russian National Corpus*. <http://www.ruscorpora.ru/>
- Daland, R., A. D. Sims et J. Pierrehumbert. (2007). Much ado about nothing: A social network model of Russian paradigmatic gaps. *Proceedings of the 45th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, p. 936-943.

- Halle, M. (1973). Prolegomena to a theory of word formation. *Linguistic Inquiry*. vol. 4, no 1, p. 3-16.
- Hansson, G.O. (1999). When in doubt...: Intraparadigmatic dependencies and gaps in Icelandic. In Tamanji, P., Hirotani, M., & Hall, N., editors, *Proceedings of the 29th meeting of the North Eastern Linguistic Society*, pages 105-119, Amherst. GLSA Publications, University of Massachusetts.
- Hetzron, R. (1975). Where the Grammar Fails. *Language*. vol. 51, no 4, p. 859-872.
- Morin, Y. C. (1987). Remarques sur l'organisation de la flexion des verbes français. *ITL, Review of Applied Linguistics*. vol. 77-78, p. 13-91.
- Morin, Y.C. (1995). De l'acquisition de la morphologie: le cas des verbes morphologiquement defectives du français. Dans *Tendances récentes en linguistique français et générale, volume dédié à David Gaatone*, éd. par Lucien Kupferman et Hava Bat-Zeev Shyldkrot. Amsterdam : Benjamins, p. 295-310.
- Obnorskij, S.P. (1953). *Očerki po morphologii russkogo glagola*. Moskva
- Orgun, C.O & Sprouse, R.L. (1999). From mparse to control : Deriving ungrammaticality. University of California Berkley, Rutgers Optimality Archive 224.
- Pertsova, K. (2005). How lexical conservatism can lead to paradigm gaps. *UCLA Working Papers in Linguistics*. no.11, p.13-30.
- Plungian, V. A. (2010). K izucheniju russkogo jazyka v Internet: obzor problemy. <http://www.uib.no/filearchive/plungian23.02.10.pdf> (Bergen, 23 février 2010)
- Rice, C. (2005). Optimal gaps in optimal paradigms. *Catalan Journal of Linguistics*. vol. 4, p. 155-170.
- Rice, C. (2007). Gaps and repairs at the phonology-morphology interface. *Journal of Linguistics*. vol. 43, no 01, p. 197-221.
- Sims, A. (2006). *Minding the gaps: Inflectional defectiveness in a paradigmatic theory*. Ph.D. dissertation, The Ohio State University, Department of Linguistics.
- Sims, A. (2008). Why defective paradigms are, and aren't, the result of competing morphological patterns. *Proceedings of the 43<sup>rd</sup> Annual Meeting of the Chicago Linguistic Society*.
- Velykyj tlumachnyj slovnyk ukrainsjkoj movy*. 2004. Kyiv.
- Zaliznjak, A.A. (1977, 2003). *Grammatičeskij slovarj russkogo jazyka*. Moskva.

## **Annexes**

### **Annexe A Enquête en russe**

#### **ЛИНГВИСТИЧЕСКОЕ ИССЛЕДОВАНИЕ РУССКОГО ГЛАГОЛА**

##### **СОГЛАШЕНИЕ**

**ОПИСАНИЕ:** Как носителю русского языка, вам предлагается принять участие в лингвистическом исследовании, посвященном изучению одного из явлений русской глагольной системы. Из методологических соображений мы не можем точно указать, о каком явлении идет речь. Вас попросят письменно дополнить предложения, используя инфинитив глагола, данного в скобках, а также выразить свое суждение относительно приемлемости предложенных вами глагольных форм. Ваши ответы будут использованы исследователем для качественного и количественного анализа изучаемого явления. Результаты этой анкеты будут служить исключительно научно-исследовательским целям. Время, необходимое для проведения опроса, – около 30-45 мин.

**ВЫГОДЫ И РИСКИ:** Эта анкета не предполагает никакой выгоды, если только речь не идет об углублении понимания сути изучаемого явления. Также, эта анкета не несет никакого риска её участникам.

**КОНФИДЕНЦИАЛЬНОСТЬ:** Информация, полученная в ходе исследования, не является конфиденциальной. Тем не менее, анкета будет анонимной, и следовательно, вам не нужно указывать свое имя. Ставя свою подпись, вы соглашаетесь принять участие в данной анкете (анонимно), а также, согласны с тем, что ваши ответы будут использованы в научно-исследовательских целях (анализе данных и последующих научных публикациях).

**УСЛОВИЯ:** Ваше участие в анкете не оплачивается и ваши ответы будут собственностью анкетирующего. Ваше участие является добровольным и у вас есть право прекратить участвовать в данной анкете в любой момент.

Вам будет предоставлена копия данного соглашения.

**ПОДПИСЬ АНКЕТИРУЮЩЕГО:** \_\_\_\_\_ **ДАТА** \_\_\_\_\_



ПОДПИСЬ АНКЕТИРУЕМОГО: \_\_\_\_\_ ДАТА \_\_\_\_\_

Анкету проводит: Елена Кулинич

Научный руководитель:

Luc Baronian

Université du Québec à Chicoutimi

Département des arts et lettres

555, boulevard de l'Université Est

Chicoutimi, QC, Canada G7H 2B1

+1 418 545-5011 (добавочный: 5632)

По всем вопросам относительно этики университетских исследований обращаться :

M. Jean-Pierre Béland

+1 418 545-5011 (добавочный: 5219)

#### ЧАСТЬ 1.

Дополните предложения, используя, где возможно, нужную форму указанного в скобках глагола. Не используйте форм прошедшего времени.

1. Я \_\_\_\_\_ (флудить).
2. Я \_\_\_\_\_ (приводить) доказательства.
3. Я \_\_\_\_\_ (чатиться) целый день.
4. Я \_\_\_\_\_ (гейтить) данные.
5. Я \_\_\_\_\_ (разубедить) его.
6. Я \_\_\_\_\_ (коннектиться) к Интернету.
7. Я \_\_\_\_\_ (ваксить) сапоги.
8. Я \_\_\_\_\_ (френдить) с интересными людьми.
9. Я \_\_\_\_\_ (апгрейдить) мой компьютер.
10. Я \_\_\_\_\_ (куролесить) всю неделю.
11. Я \_\_\_\_\_ (холдить) нужную сумму.
12. Я \_\_\_\_\_ (грезить) тобой.
13. Я \_\_\_\_\_ (отроутить) письмо куда надо.
14. Я \_\_\_\_\_ (фиксить) мелкие проблемы.

15. Я \_\_\_\_\_ (изводить) родителей.  
16. Я \_\_\_\_\_ (юзить) поиск по яндексу.  
17. Я \_\_\_\_\_ (сбрендить).  
18. Я \_\_\_\_\_ (просить) вас об этом.  
19. Я \_\_\_\_\_ (ерундить).  
20. Я \_\_\_\_\_ (учудить) штуку.  
21. Я \_\_\_\_\_ (переубедить) его.  
22. Я \_\_\_\_\_ (слямзить) что-нибудь.  
23. Я \_\_\_\_\_ (пылесосить).  
24. Я \_\_\_\_\_ (охладить) вино завтра.  
25. Я \_\_\_\_\_ (сляпснуть) что-нибудь.  
26. Я \_\_\_\_\_ (дудеть) в рожок.  
27. Я \_\_\_\_\_ (колобродить).  
28. Я \_\_\_\_\_ (чадить).  
29. Я \_\_\_\_\_ (каверзить).  
30. Я \_\_\_\_\_ (ремизить) довольно часто.  
31. Я \_\_\_\_\_ (молодить) свое тело.  
32. Я \_\_\_\_\_ (помадиться).  
33. Я \_\_\_\_\_ (утвердить) ваш проект .  
34. Я \_\_\_\_\_ (засадить) грядку завтра.  
35. Завтра я \_\_\_\_\_ (запретить) это.  
36. Я \_\_\_\_\_ (гудеть) четвертый день.  
37. Я \_\_\_\_\_ (напрокудить) во вред себе.  
38. Я \_\_\_\_\_ (урядить) его в дорогу.

## ЧАСТЬ 2.

Выразите, пожалуйста, ваше мнение относительно каждой глагольной формы. Для этого, выберите один из четырех предложенных ниже ответов и напишите соответствующий индекс напротив каждого предложения.

**Например:**

Я гужу четвертый день. (2)

( Поставив индекс 2, я выражаю своё мнение относительно формы гужу, то есть, я думаю, что эта форма не существует, но я в этом не уверена).

Варианты ответов	Индекс
Я уверен(а), что эта форма существует.	4
Я думаю, что эта форма существует, но я в этом не уверен(а).	3
Я думаю, что эта форма не существует, но я в этом не уверен(а).	2
Я уверен(а), что эта форма не существует.	1

## Annexe B Enquête en ukrainien

### ЧАСТИНА 1.

Доповніть речення, використовуючи, де можливо, необхідну форму вказаного у дужках дієслова. Не використовуйте форм минулого та майбутнього складного часу.

1. Я \_\_\_\_\_ (приводити) докази.
2. Я тут \_\_\_\_\_ (чатитись) цілий день.
3. Я \_\_\_\_\_ (дубасити) його по балді.
4. Я \_\_\_\_\_ (чадити) каганцем.
5. Я \_\_\_\_\_ (коннектитись) до міської локалки.
6. Я \_\_\_\_\_ (вразити) її в саме серце.
7. Я \_\_\_\_\_ (дудіти) на дуді .
8. Я \_\_\_\_\_ (флудити).
9. Я \_\_\_\_\_ (засадити) грядку огірками.
10. Я не \_\_\_\_\_ (носити) окуляри.
11. Я \_\_\_\_\_ (покотитися) з гори.
12. Я \_\_\_\_\_ (зводити) його з розуму.
13. Я \_\_\_\_\_ (апгрейдити) мій комп'ютер.
14. Я \_\_\_\_\_ (помадитись).
15. Я \_\_\_\_\_ (гатити) греблю.
16. Я \_\_\_\_\_ (нашкодити) здоров'ю, якщо буду палити.
17. Я \_\_\_\_\_ (роутити) пакети на інтерфейс.
18. Я \_\_\_\_\_ (підити) молоко.
19. Я \_\_\_\_\_ (гудіти).
20. Я \_\_\_\_\_ (фіксити) дрібні проблеми.
21. Я \_\_\_\_\_ (збродити) вишню із медом.
22. Я \_\_\_\_\_ (обезлюдити) це місто.
23. Я \_\_\_\_\_ (юзити) пошук по яндексу.
24. Я \_\_\_\_\_ (охолодити) вино для вечері.

25. Я \_\_\_\_\_ (колошматити) волосся.  
 26. Я \_\_\_\_\_ (пилососити) килим.  
 27. Я \_\_\_\_\_ (колобродити).  
 28. Я \_\_\_\_\_ (молодити) своє тіло.  
 29. Я часто \_\_\_\_\_ (чудити).  
 30. Я \_\_\_\_\_ (збезлісити) це місце.  
 31. Я \_\_\_\_\_ (сказитися) від гніву.

## ЧАСТИНА 2.

Висловіть, будь ласка, вашу думку відносно кожної форми дієслова. Для цього, виберіть одну з чотирьох запропонованих нижче відповідей та напишіть відповідний індекс напроти кожного речення.

Наприклад:

Я каламучу воду. (4)

( Поставивши індекс 4, я висловлюю свою думку відносно форми каламучу, тобто я вважаю, що ця форма існує і я в цьому впевнений).

Можливі відповіді	Індекс
Я впевнений (а), что ця форма існує.	4
Я вважаю, что ця форма існує, але я в цьому не впевнений(а).	3
Я вважаю, что ця форма не існує, але я в цьому не впевнений(а).	2
Я впевнений (а), что ця форма не існує.	1

## Annexe C Résultats de l'enquête en russe

N.	Infinitif	Groupe	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3	Sujet 4	Sujet 5
1.	флудить	néol.	флудю 2	флудю	флужу 4	флужу 2	флужу 4
2.	приводить	norm.	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4
3.	чатиться	néol.	чатюсь 4	чатюсь 4	чатюсь 4	чатюсь 3	чатюсь 3
4.	гейтить	néol.	гейтью 1	гейтью 1	гейтью 1	гейчу 1	гейчу 3
5.	разубедить	déf.	разубежду 4	разубеждаю 4	разубедил 4	разубежу 4	разубежу 4
6.	коннектиться	néol.	коннектюсь 4	коннектюсь 3	коннектился 4	законнектюсь 3	коннектюсь 4
7.	ваксить	rare	ваксю 4	ваксю 3	ваксю 1	ваксю 2	вакшу 2
8.	френдить	néol.	френдю 4	френдю 1	френдю 1	зафрендюсь 1	френдю 2
9.	апгрейдить	néol.	апгрейжу 4	апгрейжу 3	апгрейжу 4	проапгрейджу 3	апгрейжу 4
10.	куролесить	rare	куролешу 4	куролешу 3	куролесю 4	прокуролесю 2	куролешу 3
11.	холдить	néol.	холдлю 1	холдлю 1	холжу 1	захолдлю 1	холжу 3
12.	грезить	norm.	грежу 4	грежу 4	грезю 1	грезю 3	грежу 4
13.	отроутить	néol.	отроучу 2	отроучу 1	отроучу 1	отроучу 1	отроучиваю 2
14.	фиксить	néol.	фиксю 3	фиксю 1	фиксю 1	зафиксю 2	фиксю 4
15.	изводить	norm.	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4
16.	сбрендить	déf.	сбрендю 3	сбрендю 2	сбрендил 4	сбрендю 3	сбрендю 4
17.	просить	norm.	прошу 4	прошу 4	просил 4	прошу 4	прошу 4
18.	ерундить	déf.	ерундю 3	ерунжу 1	ерунжу 1	ерунжу 2	ерундю 2
19.	учудить	déf.	учудю 3	учужу 2	учужу 4	учудю 2	учудю 2
20.	переубедить	déf.	переубежу 4	переубежу 3	переубежу 4	переубежу 4	переубежу 4
21.	слямзать	déf.	слямзая 4	слямзая 2	слямзю 1	слямзю 3	слямзю 3
22.	пылесосить	déf.	пылесосу 4	пылесосу 4	пылесосу 4	пылесосу 3	пылесосу 4
23.	охладить	norm.	охлажу 4	охлаждаю 4	охлажу 4	охлажу 2	охлажу 4
24.	сляпсать	déf.	сляпсю 1	сляпсю 1	сляпсю 1	сляпсю 2	сляпшу 2
25.	дудеть	déf.	дудю 2	дудю 2	дужу 1	дудю 3	дудю 2
26.	колобродить	rare	колоброджу 4	колоброджу 4	колоброджу 4	колоброджу 3	колоброджу 4
27.	чадить	rare	чажу 3	чажу 1	чадю 1	чажу 2	чадю 3
28.	каверзить	rare	каверзю 1	кавержу 2	каверзю 1	кавержу 2	каверзю 2
29.	ремизить	rare	ремезю 1	ремезю 1	ремзю 1	ремизю 1	ремизю 3
30.	молодить	rare	моложу 4	моложу 3	моложу 1	омоложу 4	моложу 4
31.	помадиться	rare	помажусь 2	помажусь 4	помажусь 1	напомажусь 4	помажусь 4
32.	утвердить	norm.	утвержу 4	утвержу 4	утвержу 1	утвержу 4	утвержу 4
33.	засадить	norm.	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4
34.	запретить	norm.	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4
35.	гудеть	déf.	гужу 4	гудю 1	гужу 1	гужу 3	гужу 4
36.	напрокудить	rare	напрокудрю 1	напрокужу 1	напрокужу 1	напрокужу 2	напрокужу 3
37.	урядить	rare	уряжу 4	уряжу 1	уряжу 1	уряжу 3	уряжу 2

N.	Sujet 6	Sujet 7	Sujet 8	Sujet 9	Sujet 10	Sujet 11
1.	флужу 3	флужу 4	флужу 3	флужу 1	флужу 1	флужу 1
2.	приведу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4
3.	чатюсь 3	чатюсь 4	чатюсь 3	чатюсь 1	чатюсь 1	чатюсь 1
4.	гейчу 2	гейтью 1	гейтью 2	гейтью 1	гейтью 1	гейчу 1
5.	разубежу 2	разубежу 4	разубеждаю 3	разубежу 3	разубеждаю 3	разубеждаю 4
6.	коннектюсь 3	коннектюсь 1	коннектюсь 3	коннектюсь 1	коннектюсь 1	коннектюсь 4
7.	вакшу 2	ваксю 4	ваксю 2	ваксю 3	ваксю 1	вакшу 1
8.	френдю 2	френдю 1	френдю 2	френдю 1	френджусь 1	френжу 1
9.	апгрейжу 3	апгрейжу 1	апгрейжу 3	апгрейжу 1	апгрейджю 1	апгрейжу 4
10.	куролешу 2	куролесю 4	куролесю 3	куролесю 3	куролешу 1	куролешу 4

11.	холдю 1	холдю 3	холдю 1	холдю 1	холдю 1	холжу 1
12.	грежу 2	грежу 4	грежу 3	грезю 1	грежу 2	грежу 4
13.	отроучу 1	отроучу 1	отроучу 1	отроутю 1	отроучу 1	отроучу 1
14.	фиксю 2	фиксю 1	фиксю 2	фиксю 1	фиксю 1	фикшу 1
15.	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4
16.	сбрэндю 1	сбрэндю 4	сбрэнжу 3	сбрэндю 1	сбрэнжу 1	сбрэнживаю 1
17.	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4
18.	ерундю 2	ерундю 1	ерунжу 2	ерундю 1	ерундю 1	ерунжу 1
19.	учудю 2	учудю 1	учужу 1	учудю 1	учудю 1	учужу 1
20.	переубежу 2	переубежу 4	переубеждаю 4	переубедю 1	переубеждаю 4	переубеждаю 4
21.	слямжу 2	слямзю 4	слямзю 3	слямзю 1	слямжу 2	слямжу 4
22.	пылесосу 2	пылесосу 4	пылесосу 3	пылесосу 1	пылесосу 3	пылесосу 4
23.	охлажу 3	охлажу 4	охлажу 2	охладю 1	охладю 1	охлажу 4
24.	сляпшу 2	сляпшу 4	сляпсю 2	сляпсю 1	сляпшу 1	сляпшу 1
25.	дудю 1		дужу 2	дудю 1	дудю 1	дужу 1
26.	колоброду 2	колоброду 4	колоброду 2	колоброду 1	колоброду 1	колоброду 4
27.	чадю 2	1	чадю 2	чадю 1	чадю 1	чажу 2
28.	кавержу 1	каверзю 3	кавержу 2	каверзю 1	кавержу 1	кавержу 1
29.	ремизю 2	ремизю 1	ремизю 2	ремизю 1	ремизю 1	ремизю 1
30.	моложу 2	моложу 1	омолождаю 4	моложу 3	омоложу 3	моложу 4
31.	помажусь 3	помажусь 4	помажусь 3	помадусь 1	помажусь 2	помажусь 4
32.	утверждаю 3	утвержду 4	утверждаю 4	утвержу 4	утвержу 4	утвержу 4
33.	засажу 2	засажу 4	засажу 3	засажу 4	засажу 4	засажу 4
34.	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 3	запрещу 4
35.	гужу 2	гудю 2	гужу 3	гудю 1	гудю 2	гужу 1
36.	напрокужу 1	напрокужу 2	напрокужу 1	напрокудю 1	напрокужу 1	напрокудил 1
37.	уряжу 2	уряжу 2	уряжаю 2	уряжу 4	уряжу 1	уряжу 1

N.	Sujet 12	Sujet 13	Sujet 14	Sujet 15	Sujet 16	Sujet 17
1.	флужу 3	флужу 1	флужу 4	флужу 3	флужу 3	флужу 1
2.	привожу 4	привожу 3	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4
3.	чатюсь 4	чатюсь 1	чатюсь 2	чатюсь 4	чатюсь 3	чатюсь 1
4.	гейтю 3	гейтю 1	отгейтю 1	гейчу 4	гейчу 2	гейтю 1
5.	разубеждаю 4	разубеждю 1	разубежу 3	разубежу 3	разубеждаю 3	разубежу 3
6.	коннектюсь 4	коннектюсь 1	коннектюсь 4	коннектюсь 4	коннектюсь 3	коннектюсь 1
7.	ваксю 2	ваксю 2	ваксю 3	вакшу 3	вакшу 2	ваксю 3
8.	френдю 2	френдю 1	френдю 1	френжу 3	френжусь 1	френдю 1
9.	аперейджу 2	аперейживаю 1	аперейдю 2	аперейжу 3	аперейжу 2	аперейжу 1
10.	куролесю 4	куролесю 4	куролесю 1	куролешу 4	куролешу 3	куролесю 1
11.	холдю 3	холдю 1	холдаю 1	холжу 3	холжу 1	схолдю 1
12.	грезю 2	грезю 3	грезю 3	грежу 4	грежу 3	грежу 4
13.	отроутю 2	отроутю 1	отроучу 1	отроучу 3	1	отроучу 1
14.	фиксая 2	фиксю 1	фиксю 3	фикшу 3	фикшу 2	пофикшу 1
15.	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4
16.	сбрэндю 2	сбрэндю 1	сбрэндю 3	сбрэндю 4	сбрэнжу 3	сбрэнжу 2
17.	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4	попрошу 4	прошу 4
18.	ерундю 2	ерунжу 1	ерундю 4	ерундю 4	ерунжу 3	ерунжу 1
19.	учужу 2	учудю 1	учужу 3	учудю 4	учужу 2	учудю 2
20.	переубедю 2	переубедю 1	переубеждаю 4	переубежу 3	переубежу 3	переубежу 4
21.	слямзю 4	слямжу 1	слямзю 3	слямзю 4	слямжу 3	слямзю 1
22.	пылесосу 3	пылесосу 2	пылесосу 2	пылесосу 4	пылесосу 4	пылесосу 4
23.	охлажу 4	охлажу 3	охлажу 3	охлажу 4	охлажу 4	охлажу 4
24.	сляпсю 2	сляпсю 1	сляпсая 1	сляпсю 3	сляпшу 1	сляпсю 1
25.	дудю 3	дудю 1	дудю 1	дужу 3	дужу 3	дужу 2

26.	колобродю 3	колоброджу 1	колоброджу 3	колоброджу 4	колоброджу 3	колоброджу 2
27.	1	чадю 2	чажу 2	чадю 3	чажу 2	чажу 2
28.	1	кавержу 1	каверзаю 1	кавержу 3	кавержу 2	каверзю 2
29.	ремизю 3	ремижу 1	ремзаю 1	ремижу 4	ремижу 1	ремижу 1
30.	моложу 3	моложу 1	моложу 3	моложу 4	моложу 4	моложу 1
31.	помажусь 3	помажусь 1	помажусь 1	помажусь 4	помажусь 2	помажусь 1
32.	утвержу 4	утвердю 1	утвержу 3	утвержу 4	утвержу 4	утвержу 3
33.	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 3
34.	запрещу 4	запрещу 1	запрещаю 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4
35.	гудю 2	гужу 1	гудю 3	гужу 3	гужу 2	гужу 2
36.	напрокудю 2	напрокужу 1	прокудаю 1	напрокужу 3	напрокужу 1	напрокужу 1
37.	уряжу 2	уряжу 4	уряжу 1	уряжу 3	уряжу 1	уряжу 1

N.	Sujet 18	Sujet 19	Sujet 20	Sujet 21	Sujet 22	Sujet 23
1.	флужу 2	флужу 3	флудю 4	флужу 4	флужу 3	флужу 3
2.	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4	привожу 4
3.	чатюсь 2	чатюсь 3	чатюсь 4	чатюсь 4	чатюсь 3	чатюсь 3
4.	гейтю 1	гейчу 2	гейтюсь 3	гейчу 1	гейчу 2	гейчу 2
5.	разубежу 4	разубеждаю 4	разубедю 3	разубежу 4	разубежу 4	разубеждаю 3
6.	подконнектюсь 2	коннектюсь 4	коннектюсь 3	коннектюсь 4	коннектюсь 3	коннектюсь 3
7.	(вощу 4)	вакшу 2	ваксю 3	вакшу 1	вакшу 2	вакшу 2
8.	френджу 2	френжу 3	френдю 3	френжу 1	френджу 2	френджусь 1
9.	апгрейджу 2	апгрейжу 2	апгрейжу 4	апгрейжу 4	апгрейдю 3	апгрейжу 2
10.	куролесю 3	куролешу 3	куролесю 4	куролесю 4	куролешу 3	куролешу 3
11.	холжу 2	холжу 2	холдю 3	холжу 1	холдю 2	холжу 1
12.	грежу 4	грежу 4	грежу 4	грежу 4	грежу 3	грежу 3
13.	отроучу 1	отроучиваю 2	отроучю 3	отроучу 4	отроучу 2	отроучу 1
14.	фиксю 1	фиксирую 4	фиксю 3	фиксю 1	фиксю 2	фикшу 2
15.	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4	извожу 4
16.	сбрэндю 3	сбрэнживаю 1	сбрэндю 3	сбрэнжу 1	сбрэнджу 3	сбрэнжу 3
17.	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4	прошу 4
18.	ерунжу 1	ерунжу 2	ерундю 3	ерунжу 1	ерундю 3	ерунжу 3
19.	учудю 3	учуждаю 1	учужу 2	учужу 4	учужу 3	учужу 2
20.	переубежу 4	переубеждаю 4	переубедю 3	переубежу 4	переубежу 3	переубежу 3
21.	слямзю 4	слямжу 2	слямзю 4	слямзю 4	слямзю 2	слямжу 3
22.	пылесошу 3	пылесошу 4	пылесосю 4	пылесошу 4	пылесошу 3	пылесошу 4
23.	охлажу 4	охлажу 4	охладю 2	охлажу 4	охлажу 4	охлажу 4
24.	сляпсю 4	сляпшу 1	сляпсю 2	сляпсю 4	сляпсю 2	сляпшу 1
25.	дудю 2	дужу 1	дудю 2	дужу 1	дужу 3	дужу 3
26.	колоброджу 2	колоброджу 4	колоброджу 3	колоброджу 1	колоброджу 3	колоброджу 3
27.	чадю 4	чажу 2	чадю 3	чажу 1	чажу 2	чажу 2
28.	кавержу 3	кавержу 2	каверзю 3	каверзю 1	каверзничая 3	кавержу 2
29.	ремизю 2	ремижу 1	ремизю 3	ремижу 1	ремезю 2	ремижу 1
30.	моложу 4	омолаживаю 4	моложу 3	моложу 1	омолаживаю 4	моложу 4
31.	помадью 3	помажусь 4	помадью 3	помажу 1	помадью 3	помажусь 2
32.	утвержу 4	утверждаю 4	утвержу 4	утвержу 4	утверждаю 4	утвержу 4
33.	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4	засажу 4
34.	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 4	запрещу 3	запрещу 4
35.	гужу 3	гужу 2	гудю 3	гужу 1	гужу 3	гужу 2
36.	напрокужу 3	напрокаживаю 1	напрокудю 2	напрокужу 1	напрокуживаю 2	напрокажу 1
37.	уряжу 2	урядил 3	уряжу 2	уряжу 1	уряжу 3	уряжу 1



## Annexe D Résultats de l'enquête en ukrainien

N.	Infinitif	Groupe	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3	Sujet 4
1.	приводити	plus fréq.	приводжу 4	приводжу 4	приводжу 4	наводжу 4
2.	чатитись	néol.	чатуюсь 2	чачусь 2	чатюсь 3	чатюсь 1
3.	дубасити	moins fréq.	дубашу 2	дубашу 3	дубасю 2	дубашу 4
4.	чадити	moins fréq.	чаджу 1	чажу 2	чадю 2	чаджу 1
5.	коннектитись	néol.	коннектуюсь 3	коннектуюсь 3	коннектуюсь 2	коннектуюсь 1
6.	вразити	plus fréq.	вважаю 3	вважаю 4	вважу 4	вважаю 4
7.	дудіти	déf.	дуджу 2	дуджу 3	дудю 3	дуджу 1
8.	флудити	néol.	флудю 2	флужу 4	флудю 2	флуджу 1
9.	засадити	plus fréq.	засаджую 2	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4
10.	носити	plus fréq.	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4
11.	покотитися	moins fréq.	качаюсь 3	покачусь 4	покачусь 3	кочусь 4
12.	зводити	plus fréq.	зводжу 4	звожу 4	зводжу 4	зводжу 4
13.	апгрейдити	néol.	апгрейджу 1	апгрейджу 2	апгрейджу 3	апгрейджу 1
14.	помадитись	moins fréq.	помаджусь 1		помадюсь 2	помаджусь 1
15.	гатити	plus fréq.		гачу 2	гачу 2	гачу 4
16.	нашкодити	plus fréq.	нашкоджу 4	нашкоджу 3	нашкоджу 4	нашкоджу 4
17.	роутити	néol.	роучу 1	роучу 3	роучу 2	роуджу 1
18.	цідити	moins fréq.	ціджу 4	ціжу 4	цідю 2	ціджу 4
19.	гудіти	plus fréq.	гуджу 3	гужу 4	гудю 3	гуду 4
20.	фіксити	néol.	фіксюю	фікшу 2	фіксюю 4	фіксюю 4
21.	збродити	moins fréq.	зброджую 1	зброджую 2	зброджу 3	зброджую 1
22.	обезлюдити	moins fréq.	обезлюджую 4	обезлюджую 4	обезлюджу 2	обезлюднюю 4
23.	юзити	néol.	южу 3	юзаю 4		южу 1
24.	охолодити	plus fréq.	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4
25.	колошматити	moins fréq.	колошмачу 2	колошмачу 3	колошматю 3	колошмачу 4
26.	пилосити	moins fréq.	пилосошу 4	пилосошу 4	пилосошу 3	пилосошу 4
27.	колобродити	moins fréq.	колоброджу 1	колоброджу 2	колоброджу 3	колоброджу 1
28.	молодити	moins fréq.	омолоджую 1	молоджу 2	омолоджую 4	омолоджую 4
29.	чудити	moins fréq.	чуджу 4	чужу 3	чуджу 3	чуджу 4
30.	збезлісити	moins fréq.	збезлішу 1	збезлішую 2	збезлісу 2	збезлішу 1
31.	сказитися	moins fréq.	нажусь 2	скажусь 3	скажусь 3	назюся 1

N.	Sujet 5	Sujet 6	Sujet 7	Sujet 8	Sujet 9	Sujet 10
1.	наводжу 4	приводжу 4	наводжу 4	наводжу 4	наводжу 4	наводжу 4
2.	чатюсь 3	чатюсь 4	чатюсь 2	чатюсь 2	чатюсь 3	чатюсь 3
3.	дубашу 2	дубасю 4	дубашу 3	дубашу 2	дубашу 2	дубашу 3
4.	чаджу 2	чаджу 3	чаджу 3	чаджу 2	чадю 2	чаджу 2
5.	коннектуюсь 4	коннектуюсь 2	коннектуюсь 2	коннектуюсь 2	коннектуюсь 4	коннектуюсь 2
6.	вважаю 4	вважаю 4	вважаю 4	вважаю 3	вважаю 4	вважаю 4
7.	дуджу 1	дудю 2	дудю 3	дуджу 2	дудю 1	дудю 1
8.	флуджу 3	флудю 3	флуджу 3	флуджу 2	флуджу 2	флуджу 2
9.	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 3	засаджаю 4
10.	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 3
11.	кочусь 4	кочусь 4	покачусь 3	кочусь 4	покачусь 2	кочусь 3
12.	зводжу 4	зводжу 4	зводжу 4	зводжу 4	зводжу 4	зводжу 4
13.	апгрейджу 3	апгрейджу 3	апгрейджу 3	апгрейджу 2	апгрейджую 2	апгрейджу 2
14.	помаджу 1	помадюсь 2	помаджусь 3	помаджусь 2	помадюсь 1	помадюсь 1
15.	гачу 2	гачю 3	гачу 4	гачу 4	гачу 4	гачу 1
16.	нашкоджу 4	шкоджу 4	нашкоджу 4	нашкоджу 4	нашкодюю 2	нашкодитиму 3
17.	роучу 2	роутю 3	роучу 2	роучу 2	роучу 2	роутшу 1

18.	ціджу 4	ціджу 4	ціджу 4	ціджу 4	ціджу 3	ціджу 1
19.	гуджу 2	гуду 4	гуджу 3	гуджу 2	гудю 1	гудю 1
20.	фіксу 4	фіксу 3	фіксаю 1	фіксу 4	фіксу 2	фіксу 3
21.	зброджую 3	зброджую 3	зброджую 4	зброджую 2	зброджую 1	зброджую 3
22.	обезлюджую 4	обезлюджую 3	обезлюднюю 4	обезлюднюю 2	обезлюднюю 1	обезлюднюю 3
23.	юзя 1	южу 2	юзяю 2	южу 2	юзяю 4	юзяю 1
24.	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4
25.	колошмачу 4	колошматю 3	колошмачу 3	колошмачу 2	колошмачу 3	колошмачу 4
26.	пилосошу 4	пилосошу 4	пилососю 4	пилосошу 4	пилосошу 3	пилосошу 3
27.	колоброджу 3	колоброджу 3	колоброджу 4	колоброджу 2	колоброджу 1	колоброджу 4
28.	омолоджую 4	молоджу 4	молоду 4	омолоджую 3	молоджу 2	омолоджу 2
29.	чуджу 3	чудю 3	чудю 2	чуджу 2	чудю 2	чудю 1
30.	збезлішую 4	збезлістю 2	збезлішую 3	збезлішую 1	збезлісю 1	збезлісю 1
31.	кажусь 3	казюся 2	скажуся 4	кажусь 2	скажусь 3	скажуся 1

N.	Sujet 11	Sujet 12	Sujet 13	Sujet 14	Sujet 15	Sujet 16
1.	навожу	наводжу 1	наводжу 4	наводжу 4	приводжу 4	приводжу 3
2.	чачусь	чатюся 3	чачусь 2	чатюся 2	чачусь 1	чачусь 1
3.	дубашу	дубасю 4	дубашу 4	дубашу 3	дубашу 4	дубашу 3
4.	чаджу	чаджу 3	чаджу 3	чаджу 3	чадю 2	чадичу 1
5.	конекчусь	коннектчусь 3	конекчусь 3	коннектчусь 2	конекчусь 4	конекчуся 1
6.	вразив	вразжу 4	вразжу 4	вразила 3	вразю 4	вразжу 3
7.	дужу	дудю 4	дуджу 3	дуджу 2	дудю 2	дудю 1
8.	флужу	флужу 4	флудитиму 3	флуджу 2	флудю 2	флуджу 2
9.	засаджую	засаджу 4	засаджу 4	засаджую 3	засаджую 3	засаджую 3
10.	ношу	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4
11.	покотився	кочусь 4	покачуся 4	покотилася 4	кочусь 3	кочуся 3
12.	зводжу	зводу 4	зведу 4	зводжу 3	звожу 4	зводжу 3
13.	апгрейджу	апгрейджу 3	апгрейджу 3	апгрейджу 2	апгрейджу 3	апгрейджу 3
14.	помаджусь	помаджусь 1	помаджусь 1	помаджусь 1	помадюся 2	помаджуся 2
15.		гачю 3	гачу 4	гачу 3	гачу 2	гачу 2
16.	нашкоджу	нашкоджу 4	нашкоджу 4	нашкоджу 1	нашкоджую 4	нашкоджую 2
17.	роутю	роутю 3	роутиму 2	роутю 2	роутю 3	роучу 2
18.	цїжу	цїжу 4	цїджу 4	цїджу 3	цїжу 3	цїджу 2
19.	гуджу	гудю 3	гудитиму 4	гуджу 4	гужу 3	гуджу 2
20.	фікшу	фіксю 3	фіксу 1	фіксу 4	фіксю 3	фіксю 3
21.	зброджую	зброджую 2	зброджу 2	зброджу 2	зброжую 2	зброджую 2
22.	обезлюдив	обезлюднюю 4	обезлюднюю 2	обезлюднюю 3	обезлюджую 4	обезлюджую 2
23.	юзяю	южу 3	южу 1	южу 2	юзяю 4	юзжу
24.	охолоджую	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 3
25.	колошмачу	колошмачу 4	колошмачу 4	колошмачу 3	колошмачу 4	колошматю 2
26.	пилосошу	пилососю 4	пилосошу 4	пилососю 4	пилосошу 4	пилосошу 3
27.	колоброджу	колоброджу 3	колоброджу 1	колоброджу 2	колоброджу 4	колоброджу 2
28.	омолодію	моложу 3	молоджу 1	молоджу 1	моложу 4	омолоджую 3
29.	чуджу	чудю 4	чудю 1	чудю 3	чудю 3	чуду 2
30.	збезлісчую	збезлісю 3	збезлішу 1	збезлісила 2	збезлішую 4	збезлісю 3
31.	сказився	скажусь 4	кажуся 3	сказилася 4	скажуся 2	скажуся 3

N.	Sujet 17	Sujet 18	Sujet 19	Sujet 20	Sujet 21
1.	приводжу 2	приводжу 4	приводжу 2	приводжу 1	приводжу 3
2.	чатюся 4	1	чатаюся 2	чатюся 2	чачусь 2
3.	дубасю 3	дубашу 3	дубашу 3	дубашу 4	дубашу 3
4.	чаджу 3	чаджу 4	чаджу 2	чаджу 1	чажу 3
5.	коннектюся 4	коннектчусь 1	коннектчусь 3	коннектчуся 3	коннектчусь 3

6.	вражаю 4	вражаю 4	вражаю 3	вражаю 2	вражаю 3
7.	дудю 3	дуджу 3	дуджу 1	дуджу 2	дуджу 3
8.	флудю 4		флуджу 2	флуджу 2	флуджу 2
9.	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4	засаджую 4
10.	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4	ношу 4
11.	покачусь 3	покачусь 4	покачусь 1	покачусь 1	покачусь 4
12.	звожу 4	звожу 4	звожу 3	звожу 2	звожу 4
13.	апрейджу 4	1	апрейджу 2	апрейджу 1	апрейджу 2
14.	помажусь 2	помажусь 3	помажусь 1	помажусь 1	помажусь 2
15.	гачу 3	гачу 3	гачу 2	гачу 4	гачу 1
16.	нашкоджу 4	нашкоджу 3	нашкоджую 1	нашкоджую 1	нашкоджую 4
17.	роучу 4	роучу 1	роучу 3	роучу 1	роучу 3
18.	ціжу 3	ціджу 4	ціджу 3	ціджу 3	ціджу 4
19.	гуджу 3	гуджу 3	гуджу 1	гуджу 1	гуджу 2
20.	фіксаю 2	фіксу 1	фіксу 2	фіксу 4	фіксу 1
21.	зброджую 2	зброджую 4	зброджую 3	зброджую 1	зброджую 1
22.	обезлюджую 2	обезлюджую 4	обезлюджую 1	обезлюджую 1	обезлюджую 1
23.	юзаю 4		юзаю 4	юзаю 4	юзаю 3
24.	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4	охолоджую 4
25.	колошмачу 2	колошмачу 4	колошмачу 3	колошмачу 3	колошмачу 4
26.	пилосошу 3	пилосошу 4	пилосошу 2	пилосошу 1	пилосошу 2
27.	колоброджу 2	колоброджу 3	колоброджу 2	колоброджу 2	колоброджу 3
28.	молоджу 1	молоджу 4	молоджу 1	молоджу 1	молоджу 2
29.	чудю 2	чуджу 2	чуджу 1	чуджу 1	чуджу 2
30.	збезлішую 1	збезлішую 4	збезлішую 1	збезлішую 1	збезлішую 1
31.	кажусь 3	кажусь 3	кажусь 2	кажусь 1	кажусь 1

**Annexe E Types de conjugaison des verbes russes de Zaliznjak  
(2003 :78-79).**

Номер типа	Инфинитив оканчивается на :	1ед. и 3ед. наст. (буд.) оканчивается соответственно на:
1	-ать -ять -еть	-аю, -ает -яю, -яет -ею, -еет
2	-овать -евать (после шипящих и ц) -евать (в прочих случаях)	-ую, -ует -ую, -ует -юю, -юет
3	-нуть	-ну, -нет
4	-ить	-ю (но у после шипящей), -ит
5	-ать -ять -еть	-ю (но у после шипящей), -ит
6	-ать -ять	-ю (но у после шипящей), -ет
7	-эти или -зть -сти или -сть	-зу, -зет -су, -сет -ду, -дет -ту, -тет -сту, -стет -бу, -бет
8	-чь	-гу, -жет -ку, -чет
9	-ереть	-ру, -рет
10	-олоть -ороть	-олю, -олет -орю, -орет
11	-ить	-ью, -ьет
12	-ыть -уть -ить	-ою, -оет -ую, ует -ню, -нет
13	-авать	-аю, -ает
14	-ать или -ять	-ну, -нет -му, -мет -иму, -имет
15	-ть	-ну, -нет
16	-ть	-ву, -вет